

SWISSQUOTE

FINANCE AND TECHNOLOGY UNPACKED

N° 6 DÉCEMBRE 2024 | CHF 9.- | WWW.SWISSQUOTE.COM

DOSSIER

Pour lui, rien n'est trop beau

Le marché des animaux domestiques rayonne.
Les clés pour investir.

TRUMP 2
L'impact sur les
firmes suisses

SCHINDLER
Interview
du CEO
Silvio Napoli

PEPPA PIG
Le cochon
vache à lait

ISSN 1663-8379



9 771663 837050

→ FRESHPET → ZOETIS → TRUPANION → IDEXX → CHEWY → VIRBAC → ELANCO →

THERE IS ETERNITY IN EVERY BLANCPAIN

The spirit to preserve.

Fifty Fathoms
Collection



« Création »
Wildlife Photographer
of the Year 2021
Grand Prix
© Laurent Ballesta

Une Fifty Fathoms est pour l'éternité.

Lancée en 1953, la Fifty Fathoms est la première montre de plongée moderne. Créée par un plongeur et choisie par des pionniers, elle a joué un rôle fondamental dans le développement de la plongée sous-marine. Elle est le catalyseur de notre engagement en faveur de l'océan.



RAISE AWARENESS,
TRANSMIT OUR PASSION,
HELP PROTECT THE OCEAN

www.blancpain-ocean-commitment.com

JB
1735
BLANCPAIN
MANUFACTURE DE HAUTE HORLOGERIE

BOUTIQUE GENÈVE · RUE DU RHÔNE 40 · 1204 GENÈVE · TEL. +41 (0)22 312 59 39
BOUTIQUE ZÜRICH · BAHNHOFSTRASSE 28 · PARADEPLATZ · 8001 ZÜRICH · TEL. +41 (0)44 220 11 80



PRÉCISION. PUISSANCE. PRESTANCE.

Découvrez la nouvelle Seamaster Diver 300M qui allie la discrétion de l'acier monochrome à la précision du mouvement Master Chronometer. Fusion de métaux forgés pour une endurance absolue, ce garde-temps incarne l'héritage OMEGA et se destine aux esprits les plus audacieux. Vivez chaque aventure avec plus d'intensité. Plongez dans les profondeurs extrêmes, allez plus loin et laissez la Seamaster guider vos pas.

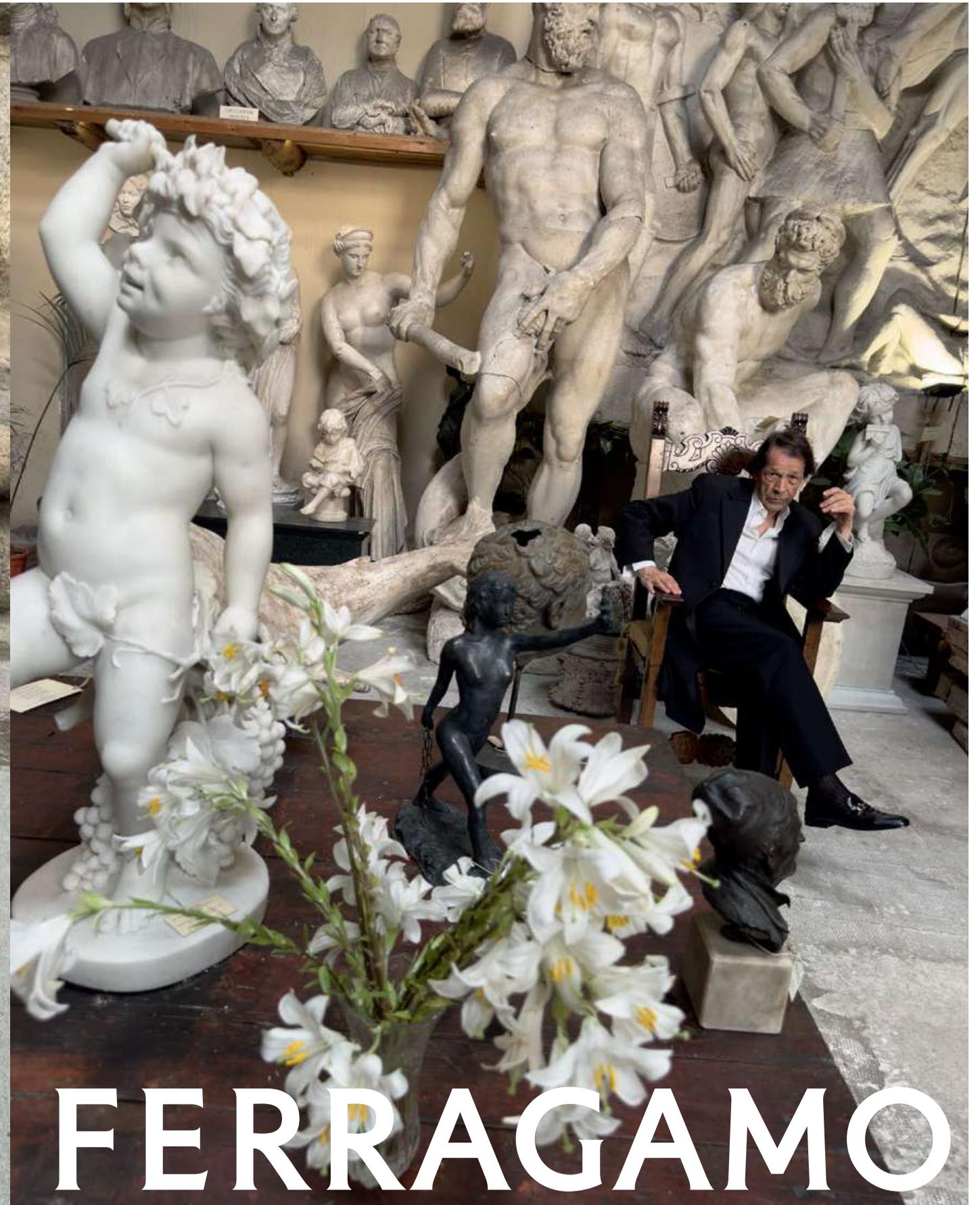


FIRENZE

TIM SCHUHMACHER AND PETER SAVILLE
PHOTOGRAPHED BY JUERGEN TELLER IN FLORENCE



ferragamo.com



FERRAGAMO



WELCOME TO BEYOND

La Mercedes-Maybach SL 680 Monogram Series est sans pareil. Le tout premier biplace à ciel ouvert allie luxe prestigieux et plaisir de conduite exaltant.



MAYBACH

Mercedes-Maybach SL 680 Monogram Series [valeurs provisoires, consommation d'énergie en cycle mixte: 13,6l/100 km; émissions de CO₂ en cycle mixte: 309 g/km; catégorie d'émissions de CO₂: G]¹

¹Données provisoires. Jusqu'à présent, il n'existe ni valeurs confirmées par une organisation de contrôle officiellement reconnue, ni réception CE par type, ni déclaration de conformité avec des valeurs officielles. Des écarts entre les données indiquées et les valeurs officielles sont possibles.

Tout pour mon matou

Autant le dire tout de suite : je ne voulais pas de chat chez moi. J'étais catégorique sur la question. Je ne voulais pas de ses croquettes, de sa litière, de ses poils ou qu'il fasse ses griffes sur mon canapé. Et puis, les aléas de l'existence ont fait entrer Snowflake dans ma vie. La suite? Vous l'imaginez bien. Comme le petit prince avait apprivoisé son renard dans le conte de Saint-Exupéry, Snowflake m'a apprivoisé. En un rien de temps, ce petit chat, qui n'était jusque-là qu'un petit chat semblable à 100'000 autres, est devenu unique pour moi. Et je suis prêt à beaucoup pour lui : lui acheter les meilleures croquettes, le retrouver avec son traceur GPS quand il se perd ou l'amener chez le vétérinaire dès que sa truffe coule.

Je ne suis pas le seul dans ce cas. En Suisse, on compte actuellement environ 2 millions de chats et quelque 550'000 chiens, soit un animal pour moins de quatre habitants. Demain, ce sera encore plus. Comme le montre notre dossier, dans notre pays comme ailleurs dans le monde, le nombre d'animaux domestiques ne cesse d'augmenter. Et leurs propriétaires les considèrent de plus en plus comme des membres à part entière de la famille. Dit autrement : ils sont prêts à toutes les dépenses pour leurs matous et leurs toutous : acheter la nourriture la plus équilibrée et des jouets connectés, mais aussi se rendre chez le

L vétérinaire plusieurs fois par an, voire même souscrire à une assurance santé animale.

A Selon une étude de Morgan Stanley, publiée en juillet 2024, les ménages américains dépenseront 1445 dollars par an et par animal en 2026, contre 980 dollars en 2020. Un chiffre qui devrait atteindre les 1733 dollars en 2030. Si l'inflation est passée par là, elle n'explique pas, à elle seule, cette augmentation qui est tirée par l'humanisation toujours plus accrue des animaux domestiques. Sans surprise, cette tendance fait les affaires de quelques entreprises. Numéro un mondial de l'alimentation animale, Nestlé, par exemple, a vu les revenus de sa division « Produits pour animaux de compagnie » passer de 11,2 milliards de francs en 2013 à 18,9 milliards en 2023, soit une hausse de presque 70% en dix ans.

D En faisons-nous trop pour nos animaux? La question mérite d'être posée, surtout lorsque l'on constate les ravages de nos chats sur la biodiversité. Mais c'est le temps que je consacre à Snowflake qui fait que ce chat est si important pour moi. Snowflake, tout comme le renard de Saint-Exupéry, me ronronne à l'oreille : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

Joyeuses Fêtes
et bonne lecture!

PAR MARC BÜRKI,
CEO DE SWISSQUOTE



ALPINE EAGLE

Emblème de l'esthétique pure et racée de la collection Alpine Eagle, ce modèle de 41 mm de diamètre avec bracelet intégré est façonné en Lucent Steel™, un acier de haute qualité, exclusif à Chopard. Il est équipé du mouvement automatique Chopard 01.01-C, à la précision certifiée chronomètre. Fièremment conçu et fabriqué par nos Artisans, ce garde-temps d'exception témoigne du meilleur de l'expertise et de l'innovation de notre Manufacture.

Chopard

THE ARTISAN OF EMOTIONS - SINCE 1860

S

9

Éditorial
par Marc Bürki



12

Scans
Panorama
de l'actualité
économique

20

**La gazette
des cryptos**

O



22

Interview
Retour de Trump :
quel impact pour
les firmes suisses ?

26

Interview
Silvio Napoli,
CEO de Schindler



m

D O S S I E R

m

**Le marché
resplendissant
des animaux
de compagnie**

32



a

39

Infographie :
les Suisses, fans
d'animaux

40

**Interview de
Charles Perraudin,**
CEO de l'assurance
animalière Epona

42

**Treize entreprises
qui ont les crocs**

50

**Le chat, ce
serial killer en
semi-liberté**

54

**Interview
d'Éric Baratay,**
spécialiste
des relations
hommes-animaux

r



56

Peppa Pig
Le cochon qui a
conquis la planète

62

Bourse
Les investisseuses
au pouvoir



64

**Une marque,
une histoire**
Burberry,
le carreau roi

e

70

Swissquote
Tradez les options
et futures comme
les pros



72

Voyage
Cinq stations
de ski qui choient
(aussi) les enfants

78

Boutique

80

**Au cœur
des labos**
La plante qui imite
le lait maternel

i m p r e s s u m

Éditeur

Swissquote
Chemin de la Crétaux 33
1196 Gland – Suisse
T. +41 44 825 88 88
www.swissquote.com
magazine@swissquote.ch

Manager

Brigitta Cooper

Rédacteur en chef

Ludovic Chappex

Rédacteur en chef adjoint

Bertrand Beauté

Contributeurs

Blandine Guignier
Christina Hubbeling
Grégoire Nicolet
Marco Simon
Gaëlle Sinnassamy
Julie Zaugg

Direction artistique

Caroline Fischer

Correction

lepetitcorrecteur.com

Couverture

Caroline Fischer,
Midjourney

Photos et illustrations

AFP, Alamy, Keystone,
Getty images, Istock,
Shutterstock

Impression, reliure
et distribution

Stämpfli SA
Wölfistrasse 1,
3001 Berne
www.staempfli.com

Publicité

Infoplus AG
Traubenweg 51
CH-8700 Küsnacht
hans.otto@i-plus.ch

Wemf

REMP 2023 : 86'795 ex
Tirage : 110'000 ex



imprimé en
suisse

ABONNEMENT

CHF 40.- pour 6 numéros
www.swissquote.ch/magazine/f/



« Les signes de désindustrialisation deviennent apparents »

Martin Wansleben, qui dirige la chambre de commerce allemande, en réaction aux licenciements annoncés par plusieurs grands groupes du pays, dont Volkswagen et Miele.

\$209 MRD

C'est le montant que les quatre géants de la tech Microsoft, Meta, Amazon et Alphabet devraient avoir investi dans l'intelligence artificielle en 2024, un chiffre en hausse de 42% par rapport à l'année précédente, selon une analyse de la société Ciklum. Ces investissements ont principalement servi à financer des centres de données et des logiciels.

RANKING

Les cinq actions avec le meilleur rendement de dividendes (au 31 octobre 2024)

1. TOURMALINE BIO, SANTÉ, ÉTATS-UNIS **57,1%**
2. BW LPG, TRANSPORT, SINGAPOUR **25,2%**
3. DIVERSIFIED ENERGY COMPANY, ÉNERGIE, ÉTATS-UNIS, **24,9%**
4. TORM, TRANSPORT, DANEMARK **23,3%**
5. ECOPETROL, ÉNERGIE, COLOMBIE **20,4%**

Source : Investopedia

Les cinq plus grandes entreprises d'énergies renouvelables

(en fonction de leurs revenus TTM en juillet 2024)

1. IBERDROLA, ESPAGNE **\$50,7 MRD**
2. GE VERNOVA, ÉTATS-UNIS **\$33,7 MRD**
3. NEXTERA ENERGY, ÉTATS-UNIS **\$27,1 MRD**
4. CONSTELLATION ENERGY, ÉTATS-UNIS **\$23,5 MRD**
5. VESTAS WIND SYSTEMS, DANEMARK **\$16,6 MRD**

Source : Morningstar



Une capture du jeu « EA Sports FC25 », autrefois estampillé FIFA. Le changement de nom de ce blockbuster du jeu vidéo n'a pas affecté ses ventes.

GAMING

Le jeu FIFA réussit sa mue

Le jeu de football *FIFA*, qui met en scène l'univers du football professionnel, est l'un des principaux blockbusters de l'industrie du jeu vidéo. Les 30 millions de copies vendues chaque année rapportent plus de 3 milliards de dollars à son éditeur Electronic Arts, selon la société d'analyse MoffettNathanson. Mais la société a dû récemment renommer le jeu *EA Sports FC*, à la suite d'un conflit avec la Fédération internationale de football

association (FIFA) qui voulait revoir à la hausse le montant de 150 millions de dollars de droits facturés annuellement. La perte de ce nom emblématique ne semble pas avoir affecté Electronic Arts, qui peut désormais travailler avec davantage de sponsors et a réinvesti ces fonds pour améliorer son jeu. Pour accroître sa visibilité, le groupe américain s'est en outre mis à sponsoriser la ligue espagnole. → EA



L'IMAGE

La Chine en mode furtif

Sa silhouette rappelle furieusement celle du F-35 de Lockheed Martin. Le mardi 12 novembre, le Shenyang J-35A a réalisé sa première démonstration grand public, lors du China Airshow, à Zhuhai. Développé par le consortium AVIC, coté à la Bourse de

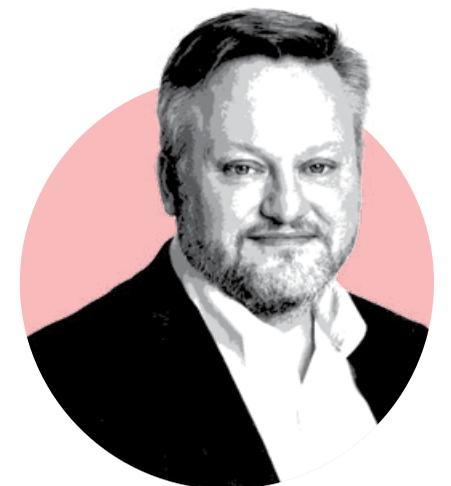
Hong Kong, cet avion de combat furtif de cinquième génération doit renforcer l'aviation militaire chinoise et concurrencer le F35 à l'export. Le J-35 reste néanmoins à l'état de prototype. Aucune date d'entrée en service n'a officiellement été annoncée. → 0232

WC

Les « washlets » gagnent du terrain

Munies de jets, de sièges chauffants et de sprays désodorisants, les toilettes « à la japonaise » sont à la pointe technologiquement. Mais Toto, la société qui domine la vente de ces *washlets*, a longtemps peiné à les vendre en dehors de leur pays d'origine. La Chine, qui apprécie les produits japonais, a représenté un premier débouché. En 2022, le pays a

généralisé 17% des ventes de Toto, mais cette part est retombée à 10%, depuis lors, en raison de la crise immobilière chinoise d'après *The Economist*. La firme mise désormais sur l'Asie du Sud-Est, l'Inde et les Amériques. Sur ce dernier marché, les ventes de *washlets* ont progressé de 34% sur les six premiers mois de l'exercice fiscal en cours. → 4042



« Les hyperscalers ont fait exploser la demande pour le gaz naturel »

Murray Auchincloss, CEO de BP, à propos des centres de données servant à alimenter l'industrie de l'intelligence artificielle.



Un musée du fabricant de toilettes japonais Toto dans la ville de Kitakyushu, dans la préfecture de Fukuoka (15 février 2024).

TAXE

Voitures chinoises : l'UE impose ses règles

Après les États-Unis en mai, c'est au tour de l'Union européenne d'imposer des taxes à l'importation sur les voitures électriques chinoises. Ces droits de douane, qui oscilleront entre 17,8% et 45,3%, ont pour but de contrer les subsides fournis par Pékin à ses producteurs automobiles, sous la forme de taux de financement préférentiels ou de la mise à disposition de terrains, de batteries et de matières premières en deçà des prix du marché. La mesure touche notamment les géants chinois comme BYD et SAIC mais aussi Tesla, qui produit une part importante de ses véhicules dans l'empire du Milieu. Une partie des ventes s'est toutefois reportée sur le Royaume-Uni et la Norvège, deux pays qui ne sont pas dans l'UE. Les marques chinoises ont désormais 10% de part de marché dans le premier pays et 23% dans le second.

+50%

La hausse des ventes de véhicules hybrides sur les sept premiers mois de l'année, alors que celles des voitures électriques n'ont progressé que de 8% d'après « The Economist ». Les automobilistes plébiscitent ces véhicules car ils coûtent moins cher et peuvent continuer à rouler même en l'absence d'une borne de recharge.



« Nous devons sauver notre poule aux œufs d'or »

Duma Boko, le nouveau président du Botswana, en référence aux relations tendues entre son pays et le diamantaire De Beers.

CHOCOLAT

Lindt & Sprüngli relativise l'excellence de ses produits

Lindt & Sprüngli est visé par une plainte collective aux États-Unis, suite à une enquête d'un organisme de défense des consommateurs qui a révélé en 2022 une teneur trop élevée en plomb et en cadmium, deux métaux lourds, dans des plaques de chocolat noir Excellence. Tentant de faire invalider la procédure, le chocolatier suisse a argumenté en septembre devant une cour new-yorkaise que les messages figurant sur ses em-

ballages – notamment ceux ayant trait à l'« expertise » et aux « ingrédients les plus fins » ayant servi à fabriquer ses produits – relevaient de l'esbroufe. En langage juridique, ce terme sert à décrire les termes généraux utilisés pour vanter un produit sans entraîner de responsabilité légale. La cour n'a pas été convaincue et a refusé d'accéder à la demande du groupe zurichois. La procédure, lancée en 2023, se poursuit. → LISP



Des plaques de chocolat de la gamme Excellence de Lindt.

© STADLER RAIL / SHUTTERSTOCK / OR



Présentation par Stadler de son nouveau train RS Zero le 29 août dernier, qui succède à la navette régionale RS1.

MOBILITÉ

Un train sans électricité

En Europe, 43% des lignes de train ne sont pas électrifiées. De plus en plus de tronçons ferroviaires abandonnés sont en outre remis en service dans l'espoir d'accélérer la transition de la route au rail, mais il est trop coûteux de les alimenter en électricité. Pour permettre leur utilisation sans recourir à des sources d'énergie polluantes, le suisse Stadler Rail a développé un prototype de train qui peut fonctionner à l'hydrogène ou à l'aide d'une batterie électrique, lorsqu'il n'est pas rattaché à une ligne électrique. Les wagons, d'une capacité de 70 à 150 passagers, ont une charge par essieu inférieure à 18 tonnes, ce qui maximise leur efficacité énergétique.

→ SRAIL

€25 MRD

Le surplus budgétaire qu'enregistrera l'Irlande en 2024. Ce montant, qui devait s'élever à 8,6 milliards d'euros selon une prévision publiée en avril, a été révisé à la hausse après que la Commission européenne a ordonné à Apple de verser 14 milliards d'euros à Dublin pour compenser des rabais fiscaux excessifs.

INDUSTRIE

Acier britannique : la fin d'une ère

L'industrie britannique de l'acier à l'ancienne vit ses dernières heures. Le chinois Jingye, qui a racheté British Steel il y a quatre ans, prévoit de fermer les deux derniers hauts-fourneaux du pays pour les remplacer par des installations à arc électrique plus écologiques, mais nécessitant moins de personnel. Cela devrait déboucher sur 2000 licenciements d'après les syndicats. Cet automne, l'indien Tata a pour sa part fermé son site de Port Talbot, au Pays de Galles, provoquant la perte de 3000 emplois. Les deux groupes,



qui ont reçu des subsides du gouvernement britannique, investiront 1,25 milliard de livres chacun pour moderniser leurs installations. → STGN

LA QUESTION

Le marché du gaz naturel liquéfié est en pleine reconfiguration, quel sera l'impact sur les prix ?

On s'attend à une forte expansion de l'offre d'ici à 2027, ce qui va pousser les prix à la baisse. L'unité de production de gaz naturel liquéfié (LNG) de Plaquemines, en Louisiane, s'apprête à être mise en service et le Sénégal et la Mauritanie ont commencé à en exporter. L'administration Trump devrait en outre lever le moratoire sur les exportations de LNG depuis les États-Unis, tandis que le Qatar prévoit une vaste expansion de ses capacités de production. À cela s'ajoute une demande en berne en provenance d'Europe. La guerre en Ukraine a fait prendre conscience aux Européens que le prix du gaz pouvait rapidement exploser, accélérant la transition vers les énergies renouvelables. Résultat : la consommation de gaz a chuté de près de 20% à l'échelle du continent entre août 2022 et mai 2024, en comparaison avec la moyenne des cinq années précédentes. Un certain nombre de vents contraires pourraient toutefois atténuer la baisse du prix de cette matière première. Le trafic est à l'arrêt en Mer Rouge, ce qui impacte les exportations de LNG depuis le Qatar. La Russie continue pour sa part de subir des sanctions qui l'empêchent d'exporter ses hydrocarbures. Et la demande asiatique, notamment chinoise, a fortement rebondi ces derniers mois.

Sergio Ascari, professeur au Centre Robert Schuman de l'Institut universitaire européen, en Italie, et spécialiste du marché de l'énergie.



« Ce que SpaceX [...] a fait est incroyable. [...] Mais] leur modèle hyper-concentré, comprenant des lanceurs et des satellites qu'ils fabriquent et gèrent simultanément, serait inconcevable en Europe, en raison des lois antitrusts. »

Guillaume Faury, CEO de Airbus, lors d'un événement aéronautique à Francfort.

L'ENTRÉE EN BOURSE



Panneau publicitaire, Zabka Lebensmitteln, vieille ville, Wrocław, Basse-Silésie, Pologne

La « petite grenouille » dans la cour des grands

Zabka, une chaîne polonaise de magasins de quartiers, a fait son entrée à la Bourse de Varsovie, obtenant une valorisation de 21,5 milliards de zlotys (4,6 milliards de francs). La société, dont le nom signifie « petite grenouille » en polonais, possède 10'500 enseignes et prévoit d'en ouvrir 4500 autres d'ici à 2028, notamment dans des villes secondaires. En mai, la firme a de plus inauguré ses premières échoppes à l'étranger, en Roumanie. Les revenus de Zabka ont beaucoup

progressé au cours des dernières années. Ils sont passés de 12,5 à 19,6 milliards de zlotys entre 2021 et 2023. La société tire notamment profit du design ingénieux de ses magasins : l'inventaire est adapté très régulièrement pour correspondre aux goûts de la clientèle locale et certaines enseignes sont automatisées, permettant un accès 24h/24, 7 jours sur 7, un fait rare en Pologne où la plupart des commerces sont fermés le dimanche.

→ ZAB

BOURSE

SIX rachète la Bourse londonienne Aquis

La Bourse suisse SIX a annoncé le rachat de la plateforme londonienne Aquis Exchange pour 207 millions de livres. Fondée en 2012, cette Bourse alternative est engagée dans plusieurs secteurs d'activité, notamment dans les cotations en Bourse de petites et moyennes entreprises qui ont besoin d'accéder rapidement à des capitaux pour alimenter leur croissance. Elle héberge entre autres les brasseurs Adnams et Shepherd Neame, la banque Arbutnot Latham et le groupe minier Wishbone Gold. SIX, qui possède déjà les bourses espagnoles, espère accroître son exposition à d'autres marchés européens et bénéficier de l'avance prise par Aquis en matière de services numériques.

Le siège social du Swiss Stock Exchange, dirigé par SIX Group, à Zurich.

ÉNERGIE

Gurit se réorganise face à la crise de l'éolien

Le spécialiste suisse des matériaux composites Gurit a vu son chiffre d'affaires reculer de 10,6% sur les neuf derniers mois par rapport à la même période en 2023 et s'attend à perdre 5,4% de ses revenus nets sur l'ensemble de l'année 2024. La société saint-galloise a été durement touchée par le ralentissement dans le secteur de l'éolien qu'elle fournit. Les sociétés impliquées dans la production de cette forme d'énergie propre souffrent d'une hausse de leurs coûts, provoquée notamment par des taux d'intérêt élevés et des problèmes d'approvisionnement, alors même que le prix de ce courant vert a chuté. Pour faire face à ces vents contraires, Gurit réduira son segment dédié à l'éolien pour se concentrer sur des secteurs plus rentables comme le marché maritime et industriel. Le groupe s'est également défait de son directeur général Mitja Schulz.

-21,6%

C'est la baisse des exportations de montres suisses vers la Chine continentale sur les six premiers mois de l'année. Le nombre de garde-temps helvétiques importés par Hong Kong, un marché clef pour l'horlogerie, a de son côté chuté de 20%. Ces chiffres reflètent la mauvaise santé du secteur du luxe dans ce pays dont l'économie a ralenti.

© FABRICE COFFRINI, AFP / IMAGESBROKER, ALAMY / YANG LEI, GETTY IMAGES



Le directeur exécutif de Huawei, Richard Yu Chengdong, dévoile le système d'exploitation HarmonyOS NEXT lors d'un événement organisé le 22 octobre 2024 à Shenzhen.

SMARTPHONES

La Chine défie Android et iOS

Quelque 98% des smartphones vendus dans le monde fonctionnent avec Android de Google ou iOS de Apple. Mais le chinois Huawei a décidé d'entrer dans la course avec son propre système d'exploitation baptisé HarmonyOS NEXT. Il sera installé pour la première fois sur ses nouveaux smartphones de la série Mate 70. Cette initiative permet à la Chine,

durement touchée par les sanctions américaines qui l'empêchent de se fournir en semi-conducteurs et services informatiques outre-Atlantique, de s'émanciper des géants américains de la tech. HarmonyOS NEXT vise en premier lieu le marché chinois avec des fonctionnalités spécifiques comme un accès au yuan numérique.

« Le président Trump a promis de porter un regard neuf sur [...] l'interventionnisme excessif que notre industrie a subi ces quatre dernières années. Cela fera souffler un vent frais. »



Ed Bastian, CEO de Delta Air Lines, lors d'une rencontre avec des investisseurs à Atlanta.



Des passagers à bord d'un avion de la compagnie IndiGo, en avril 2024.

AÉRONAUTIQUE

Fusion dans le ciel indien

L'industrie aérienne de l'Inde est en pleine reconfiguration. La compagnie haut de gamme Vistara, propriété de Singapour Airlines, a fusionné avec Air India, le transporteur national racheté par Tata en 2021. La nouvelle entité disposera de 25% de parts de marché. Cette opération devrait permettre à Air India de retrouver les chiffres noirs et d'améliorer son image, entachée par les grèves de pilotes et les retards. IndiGo, un transporteur à bas coûts qui possède 62,5% de parts de marché, a de son côté lancé une classe affaires et prévoit de lancer des vols long-courriers d'ici à 2027.

\$2700

C'est le prix atteint par l'once d'or au début novembre, en hausse de plus de 30% depuis le début de l'année. Les banques centrales, notamment dans les pays émergents, et les investisseurs misent sur cette valeur refuge pour contrer l'instabilité provoquée par la guerre au Proche-Orient et le ralentissement économique global. En parallèle, les mines d'or peinent à produire davantage du précieux métal.

LE FLOP

Bumble se met à dos le public féminin

La nouvelle campagne de publicité de Bumble, une app de rencontre en ligne, se voulait humoristique. «Un vœu de célibat n'est pas la réponse», pouvait-on lire sur l'une des affiches du groupe américain. «Tu n'abandonneras pas les rencontres pour devenir une nonne», enjoignait une autre. En parallèle, la société fondée en 2014 a choisi de permettre aux utilisateurs de supprimer dans les paramètres l'une de ses fonctionnalités les plus populaires, celle qui oblige les hommes à attendre qu'une femme les contacte avant de pouvoir lui envoyer un message. Le retour du bâton ne s'est pas fait attendre: les internautes s'en sont pris à une campagne misogyne qui dénigre le célibat des femmes. L'action de la firme cotée en Bourse depuis 2021 a perdu plus de 40% de sa valeur depuis le début de l'année et elle a annoncé 350 licenciements, soit 30% de sa force de travail. → BMBL

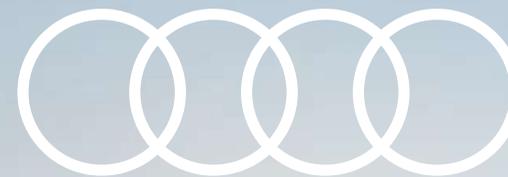


«Citez-moi, quand je dis que c'est un cadeau de Dieu. Je veux le répéter ici, aujourd'hui, devant cet auditoire.»



En ouverture de la COP29, qui s'est tenue à Bakou du 11 au 22 novembre 2024, le président de l'Azerbaïdjan, **Ilham Aliyev**, a de nouveau qualifié le pétrole et le gaz de «cadeau de Dieu».

© NURPHOTO/AFP

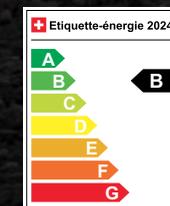


Prenez place dans Audi Business Class

En tant que PME, chez Audi, vous bénéficiez de conditions spéciales sur de nombreux modèles.

Audi Q6 SUV e-tron Performance dès CHF 439.- / mois

avantage prix de 14,3% pour PME inclus



Audi Q6 e-tron performance, 225 kW, 16,7 kWh/100 km, 0 g CO₂/km, cat. A. Offre de leasing: Calculs de prix selon le tableau ci-dessus, premier versement: CHF 17 125.-, 48 mois, 10 000 km/an, taux d'intérêt annuel effectif du leasing 2,01%, hors assurance casco complète obligatoire. Modèle présenté: Audi Q6 e-tron performance, 225 kW, 18,7 kWh/100 km, 0 g CO₂/km, cat. B. Bleu Plasma métallisé, peinture intégrale, extérieur S line, pack extérieur noir, jantes Audi Sport, design dynamique à 5 branches en Y, noir métallisé, finition brillante, 9,0 J | 10,0 J x 21, pneus 255/45 | 285/40 R21, toit panoramique en verre, prix catalogue CHF 90 310.-, bonus Premium CHF 2980.-, remise EnterprisePlus CHF 9930.-, prix d'achat au comptant CHF 77 400.-, premier versement CHF 19 350.-. Mensualité de leasing CHF 489.-/mois L'octroi d'un crédit est interdit s'il entraîne le surendettement du consommateur. Financement par AMAG Leasing SA. Cette promotion est valable pour les contrats de vente conclus souscrits entre le 1.10. et le 31.12.2024 ou jusqu'à révocation, sous réserve de modifications. Valable pour tous les véhicules importés par AMAG Import SA. Recommandation de prix sans engagement de l'importateur AMAG Import SA. *EnterprisePlus: offer commerciale, valable uniquement si l'entreprise est inscrite au registre du commerce et si l'immatriculation est au nom de l'entreprise.

Audi Q6 SUV e-tron Performance

Prix brut	99 900.-
3,3% compensation de change	- 2630.-
11% EnterprisePlus*	- 8780.-
Votre prix spécial	68 490.-
Votre avantage prix	11 410.-
Taux d'intérêt annuel du leasing	1,99%
Mensualité de leasing	439.-

D'autres offres attrayantes pour PME



Donald Trump retourne la SEC

Le puissant gendarme de la finance américain va changer de président. Un profil pro-crypto est annoncé. PAR LUDOVIC CHAPPEX

C'était l'une des promesses de campagne de Donald Trump: « virer » Gary Gensler, le président de la Securities and Exchange Commission (SEC), l'autorité de régulation financière américaine. L'homme est connu pour sa défiance vis-à-vis des cryptomonnaies. Sous son règne, la SEC aura multiplié les amendes et procès à l'encontre de plusieurs acteurs du secteur. Souvent à juste titre, parfois en frisant l'excès de zèle aux yeux des défenseurs de la cryptosphère. Le cas de l'entreprise

Ripple, émettrice du token XRP, reste le plus emblématique de cette croisade. La firme californienne est engagée depuis de longues années dans une confrontation juridique avec la SEC. Elle avait fini par gagner son procès l'été dernier, avant que le gendarme de la finance américain fasse appel de cette décision. C'est dire si les supporters du XRP voient d'un bon œil le départ de Gary Gensler, dont la démission annoncée deviendra effective le 20 janvier prochain, lors de la prise de fonction de l'administration Trump.

Parmi les prétendants à la présidence de la SEC, le nom de Teresa Goody Guillén revenait avec insistance fin novembre, au moment d'écrire ces lignes. Selon le média internet CoinDesk, souvent bien informé, cette avocate

spécialiste de la blockchain, associée du cabinet BakerHostetler, figure en tête de la *short list* de l'équipe de transition de Trump.

« Make the SEC Great Again, Make Crypto Great Again »

Teresa Guillén n'a pas caché son enthousiasme à l'idée de prendre les rênes de l'autorité de régulation américaine: tout en partageant sur X le communiqué de presse concernant le départ de Gary Gensler, elle a posté ce slogan on ne peut plus clair: « Make the SEC Great Again, Make Crypto Great Again », ajoutant qu'il était temps pour la SEC de rétablir la confiance et

de s'engager de manière proactive avec l'industrie des cryptomonnaies, en supprimant les « barrières inutiles » qui étouffent l'innovation. Autre atout au crédit de Teresa Guillén, elle a travaillé comme avocate à la SEC de 2009 à 2011, ce qui lui octroie une bonne compréhension du fonctionnement de l'institution. Elle a par ailleurs l'habitude

de s'y opposer pour le compte d'entreprises de blockchain et de sociétés traditionnelles.

Une nouvelle ère s'ouvre-t-elle pour le marché des cryptomonnaies aux États-Unis? Donald Trump semble en tout cas prendre ce secteur au sérieux. Selon une information du *Wall Street Journal*, il aurait rencontré dans la foulée

de son élection le CEO de la plateforme d'échange Coinbase, Brian Armstrong, lors d'une réunion visant à l'aider à composer son futur gouvernement. Les crypto-investisseurs ont retrouvé le sourire. Quant au jeton XRP, qui végétait depuis plusieurs années sous la barre des 60 cents, il avait dépassé 2,60 dollars au début décembre. ▲

↑ Gary Gensler, l'actuel président de la Security and Exchange Commission (SEC), vit ses dernières semaines à la tête de l'institution américaine.

cryptos express

Les entreprises font des réserves en bitcoins

Le phénomène prend de l'ampleur: toujours plus d'entreprises, souvent actives dans un secteur technologique, choisissent d'investir dans le bitcoin. Dernier exemple en date, la firme canadienne Rumble, une plateforme concurrente de YouTube pesant près de 2 milliards de dollars en Bourse, a déclaré fin novembre qu'elle allouerait 20 millions

de dollars de sa trésorerie au BTC. Au même moment, l'éditeur américain de logiciels MicroStrategy, un pionnier en matière d'achat de bitcoins, a annoncé qu'il avait porté le total de ses investissements en BTC à 21,9 milliards (!) de dollars, un record. Début novembre, c'est la firme californienne Semler Scientific, active dans le secteur de la santé, qui a acheté 47 BTC additionnels pour un total de 72 millions de dollars de BTC. Hors États-Unis, la société d'intelli-

gence artificielle Genius Group, basée à Singapour, a annoncé mi-novembre l'achat de 110 BTC pour sa trésorerie, soit environ 10 millions de dollars au cours actuel.

La barre des 3000 milliards explosée

Record battu. La capitalisation totale du marché des cryptomonnaies a dépassé son plus haut historique à

la mi-novembre, à plus de 3100 milliards de dollars, selon les données de la plateforme CoinGecko. Il aura donc fallu patienter trois ans, quasi jour pour jour, pour que le marché efface la précédente marque qui s'était établie à 3069 milliards de dollars le 9 novembre 2021, toujours selon les données de CoinGecko. Mais, différence notable, la plupart des altcoins sont actuellement très en dessous de leur plus haut historique (ATH), le BTC tirant à lui seul la capitalisation du marché à la

hausse. Un argument suggérant aux youtubers enthousiastes que le cycle haussier possède encore un fort potentiel.

Charles Schwab dans les starting-blocks

Signe des temps, un mastodonte des services financiers s'appête à proposer le trading de cryptomonnaies. La firme américaine Charles Schwab a en effet annoncé par la voix de son

actuel président et futur CEO Rick Wurster – lequel prendra cette fonction le 1^{er} janvier – son intention d'offrir directement le trading de cryptos à ses clients. Pour l'heure, la banque leur donne uniquement la possibilité d'investir dans ce secteur via des véhicules financiers tels que les spots bitcoin ETF ou les futures sur bitcoin. Rick Wurster a déclaré attendre pour cela un « changement dans l'environnement réglementaire » aux États-Unis, se disant « convaincu que cela se produira sous peu »...

TRUMP 2

Quel impact pour les firmes suisses ?

Les taxes à l'importation que le nouveau président américain veut introduire sur les biens étrangers vont durement toucher certains secteurs de l'économie suisse. Interview de Simon Evenett, professeur à l'IMD de Lausanne. PAR JULIE ZAUGG

Le retour aux affaires de Donald Trump aura des conséquences douloureuses pour les entreprises suisses, notamment celles qui dépendent du marché américain pour y exporter leurs biens. L'analyse de Simon Evenett, professeur de géopolitique et de stratégie, spécialiste du commerce international, à l'International Institute for Management Development (IMD) de Lausanne.

Quel sera l'impact sur l'économie suisse des taxes à l'importation que le nouveau président américain Donald Trump veut introduire sur les biens étrangers ?

Les États-Unis représentent la principale destination (sans compter l'UE dans son ensemble, ndlr) pour les exportations suisses. En 2023, ils ont absorbé 17,8% des biens helvétiques vendus à l'étranger, si on exclut l'or et les métaux précieux. Ces taxes à l'importation seront donc douloureuses pour l'économie suisse. Cela étant, les exportations vers le reste du monde croissent à un rythme annuel de 1,74%. Même si les droits de douane du président Trump devaient réduire de moitié les ventes de biens suisses aux États-Unis, ce manque à gagner serait comblé en l'espace



de cinq ans. Il ne faut pas non plus oublier que ces taxes ne s'appliqueront qu'aux biens et pas aux services. Or, ces derniers représentent une part importante des exportations helvétiques vers les États-Unis.

Quels secteurs seront les plus touchés ?

L'industrie pharmaceutique, ainsi que les fabricants de machines, d'appareils électriques, d'instruments de précision et de plastiques vont le plus souffrir. Pour se prémunir contre ces nouvelles taxes, ils devront soit se tourner vers des marchés moins protectionnistes, soit déplacer leur production aux États-Unis.

Cette dernière option est-elle réaliste ?

Ce n'est pas tant ouvrir une nouvelle usine aux États-Unis qui posera problème. Le défi principal viendra de la difficulté à recruter du personnel spécialisé sur place.

Il ne sera pas évident pour un fabricant de machines de précision, par exemple, de trouver les ouvriers qualifiés et les ingénieurs dont il a besoin outre-Atlantique. Bâtir une telle force de travail prend des années.



« L'industrie pharmaceutique suisse est particulièrement exposée »

Simon Evenett, professeur à l'IMD de Lausanne

Qu'en est-il de la pharma ? N'est-elle pas protégée contre ces mesures tarifaires par ses brevets ?

Non, les brevets n'ont aucun impact sur les taxes à l'importation que le président Trump veut introduire. L'industrie pharmaceutique est particulièrement exposée. Elle produit une part importante de ses biens en Chine : si elle les exporte aux États-Unis, cela lui vaudra des droits

de douane extrêmement élevés. Le Parlement américain est en outre sur le point de passer une loi sur la biosécurité qui va restreindre le pourcentage d'ingrédients actifs entrant dans la composition d'un médicament pouvant être sourcés depuis la Chine. Cette nouvelle législation place aussi des limites quant à la recherche et aux essais cliniques qui peuvent être menés en Chine.

Le secteur suisse du luxe réalise une part importante de ses revenus sur le marché américain. Sera-t-il affecté par les taxes à l'importation du président Trump ?

Ces droits de douane susciteront une pression inflationniste sur le prix des biens étrangers vendus aux

États-Unis, dont les produits suisses de luxe. Mais l'industrie du luxe est moins sensible aux augmentations de prix que d'autres secteurs. La clientèle fortunée à laquelle elle s'adresse est capable de les absorber.

Y aura-t-il un effet sur les taux d'intérêt, tant du côté américain que suisse ?

On s'attend à ce que la baisse des taux d'intérêt aux États-Unis soit moins rapide que prévue. Cela fera du dollar un investissement prisé, poussant sa valeur à la hausse. La BNS va au contraire devoir accélérer la baisse de ses taux d'intérêt si ses exportations souffrent des nouvelles taxes américaines, à l'instar de l'Union européenne, ce →

qui va tirer la valeur du franc suisse vers le bas.

Certains pays ont déjà indiqué qu'ils allaient introduire leurs propres tarifs, comme mesure de représailles. La Suisse en pâtira-t-elle?

Bien sûr! L'effet des droits de douane américains s'en retrouverait alors démultiplié, car les exportations suisses les subiraient sur divers fronts simultanément. Elles peineraient à s'en remettre.

« La Suisse n'a que peu de cordes à son arc »

Simon Evenett, professeur à l'IMD de Lausanne

Le Conseil fédéral pourrait-il lui aussi décider d'introduire des droits de douane sur les biens étrangers?

La Suisse n'a que peu de cordes à son arc. Introduire ses propres taxes serait futile, puisqu'elle ne recueille que 2% des exportations américaines. Honnêtement, personne à Washington ne fait d'insomnies à cause des potentiels droits de douane helvétiques.

Et l'accord de libre-échange entre la Suisse et les États-Unis? Verra-t-il finalement le jour?

Il sera certainement remis sur la table, à l'initiative du côté helvétique. Mais les mêmes pierres d'achoppement referont surface, notamment le refus des milieux de la paysannerie suisse de renoncer à leurs subsides agricoles. Le pouvoir de négociation de Berne est relativement bas. Je ne m'attends pas à la conclusion d'un tel accord durant la prochaine administration Trump. ▽



Des nominations qui pèsent

Coup de projecteur sur les choix de l'administration Trump pour mener les institutions liées à l'économie.

Secrétaire au Trésor

SCOTT BESSENT

Fondateur de Key Square Capital Management, un hedge fund, Scott Bessent soutient les baisses d'impôts et les hausses tarifaires que le président américain veut introduire.



Secrétaire au Commerce

HOWARD LUTNICK

Le milliardaire Howard Lutnick, qui dirige la société de services financiers Cantor Fitzgerald, veut donner la priorité aux travailleurs domestiques en rapatriant des emplois sur sol américain.



Représentant américain au Commerce

JAMIESON GREER

L'avocat Jamieson Greer a joué un rôle clef durant la première administration Trump pour mettre en place les mesures tarifaires contre la Chine et remplacer les accords de libre-échange avec le Mexique et le Canada.



Directeur du Conseil économique national

KEVIN HASSETT

Kevin Hassett, qui a œuvré pour le think tank de droite American Enterprise Institute, veut des baisses d'impôts pour aider les foyers issus de la classe moyenne à surmonter l'inflation.



Coprésident du futur Département de l'efficacité gouvernementale (DOGE)

ELON MUSK

Elon Musk, le fondateur de Tesla, devrait prendre, avec Vivek Ramaswamy, la tête de cette nouvelle entité dont l'objectif est de tailler dans l'administration fédérale en éliminant des emplois et en coupant près d'un tiers du budget qui s'élève à 6750 milliards de dollars.

ORNAMENTA

High Jewellery by Beyer



BEYER

UHREN UND JUWELEN

W
E
I
V
R
E
T
N
I

« LE POTENTIEL DE CROISSANCE EN INDE EST ÉNORME »

SILVIO NAPOLI
CEO de Schindler

La société lucernoise Schindler fait partie des quatre géants qui dominent la production d'ascenseurs sur le plan mondial. Mais les défis sont nombreux dans une industrie marquée par le ralentissement chinois et une rentabilité en berne.

Interview. PAR JULIE ZAUGG

Le suisse Schindler subit de plein fouet la crise immobilière qui sévit en Chine depuis plus de trois ans. Il mise désormais sur l'Inde, autre marché de croissance, et sur l'innovation technologique, notamment l'internet des objets et l'intelligence artificielle. Ses revenus issus de la maintenance des ascenseurs représentent en outre une partie croissante de son chiffre d'affaires. Entretien avec le CEO Silvio Napoli.

Dans quelle proportion la crise immobilière en Chine vous affecte-t-elle ?

Cette crise est historique. La Chine, qui cumule à elle seule plus de 60% du marché des ascenseurs, est incontournable pour notre industrie. Les nouvelles installations d'ascenseurs y ont enregistré une baisse de 35% depuis 2021. Il s'agit également d'un maillon essentiel de notre chaîne de valeur, puisque nombre de nos fournisseurs de composants y sont basés. L'effet sur nos revenus reste toutefois marginal car la Chine représente moins de 15% de nos rentrées, soit une proportion moins importante que la moyenne de l'industrie. Nous continuons en outre d'y gagner des parts de marché, car nous opérons dans des secteurs résilients tels que les grandes villes où les promoteurs continuent d'investir.

Observez-vous des signes de reprise en Chine ?

Je me rends dans ce pays 4 fois par an et je dois dire que, malheureusement, je ne perçois pas de signes indiquant que la crise est en passe de se résoudre. Le gouvernement a adopté des mesures pour soulager le marché immobilier mais on attend encore qu'elles produisent leur effet. Les prévisions pour 2025 restent négatives en ce qui concerne les nouvelles installations, même si le marché de la maintenance continue de croître.

Parlons des marchés où la croissance reste forte...

L'Inde a une population équivalente à celle de la Chine, soit environ 1,5 milliard d'habitants, mais on y dénombre 6 fois moins d'installations d'ascenseurs. Le potentiel de croissance est énorme et il commence enfin à se concrétiser. Son moteur est l'urbanisation, soit la construction de villes nouvelles et la croissance des centres urbains existants. Cela mène à une pénurie d'espace, ce qui encourage la verticalité et donc le besoin d'ascenseurs. La croissance atteint 8% à 9% aujourd'hui sur ce marché. Nous sommes en bonne position pour profiter de cette opportunité : nous sommes présents en Inde, avec notre propre société, depuis vingt-six ans et y exploitons plusieurs usines.

Qu'en est-il des autres marchés de croissance ?

Le Brésil est un marché cyclique, qui a connu plusieurs années de décroissance. Mais il commence à se remettre en marche, grâce notamment à la construction de nombreux immeubles à coûts modérés bénéficiant d'un soutien financier du gouvernement. Or, nous sommes les leaders sur ce marché. Le Moyen-Orient représente une autre opportunité. On y trouve plusieurs poches de croissance, dont l'Égypte et la Turquie, qui connaissent une urbanisation importante. Les Émirats arabes unis entament également une phase de croissance et l'Arabie saoudite se profile comme une destination avec un potentiel énorme, même si elle ne tourne pas encore à plein régime. →

EN CHIFFRES

CHF 11,5 MRD

Le chiffre d'affaires de Schindler en 2023, en hausse de 1,3%.

CHF 935 MIO

Le profit net en 2023, en hausse de 41,9%.

70'406

Le nombre d'employés au 31 décembre 2023.

BIOGRAPHIE

UN PROFIL DE VÉTÉRAN

Silvio Napoli a rejoint Schindler en 1994, occupant successivement divers postes en Suisse, en Espagne, en Inde et en Chine. De 2008 à 2013, il est chargé du segment Asie-Pacifique de la firme, avant de prendre sa direction, un poste qu'il quitte en 2016 pour accéder à la présidence du Conseil d'administration de la firme. En 2022, il en redevient CEO, cumulant les deux rôles simultanément. Cet Italien a grandi en Belgique après avoir passé les premières années de sa vie dans son pays d'origine. Il est titulaire d'un diplôme d'ingénieur en sciences des matériaux à l'EPFL de Lausanne et d'un MBA de la Harvard Business School, aux États-Unis.

Vous le disiez, le domaine de la maintenance est en forte croissance. Pouvez-vous détailler son importance pour Schindler ?

Il s'agit d'un pan crucial de notre modèle d'affaires. Nous sommes avant tout une entreprise de services. Nous n'installons d'ascenseurs que si nous avons la perspective de pouvoir assurer leur maintenance. Plus notre parc croît et plus nos services de maintenance et de modernisation gagnent en taille. Ils représentent désormais plus de 60% de notre chiffre d'affaires. En nous fournissant une source de revenus stables, ce modèle d'affaires nous permet de survivre malgré la nature cyclique de l'industrie de la construction.

Quels services vendez-vous à vos clients ?

Notre objectif est de suivre nos produits tout au long de leur durée de vie. Pour ce faire, nous proposons un contrat de maintenance et de modernisation au moment de l'installation d'un nouvel ascenseur. D'une durée de plusieurs années, celui-ci prévoit un service d'entretien régulier, qui peut être trimestriel ou annuel selon les réglementations en vigueur le pays en question. Un ascenseur a une durée de vie moyenne de vingt ans. Au terme de cette période, nous proposons de le moderniser, ce qui étend sa durée de vie de vingt ans. Il nous arrive d'effectuer ce type de service jusqu'à 3 fois. Certains de nos ascenseurs ont plus de 50 ans.

« Nous sommes avant tout une entreprise de services. Nous n'installons d'ascenseurs que si nous avons la perspective de pouvoir assurer leur maintenance. »

Y a-t-il une innovation qui distingue particulièrement Schindler de ses concurrents ?

Nous sommes à la pointe dans notre façon d'utiliser le cloud pour exploiter les données fournies par nos ascenseurs. Nous disposons de 27 centres répartis dans le monde qui centralisent et analysent ces informations en temps réel. Toute anomalie est repérée et donne lieu à une investigation, ce qui permet d'anticiper les pannes avant qu'elles ne se produisent et, potentiellement, d'éviter de coûteuses réparations.

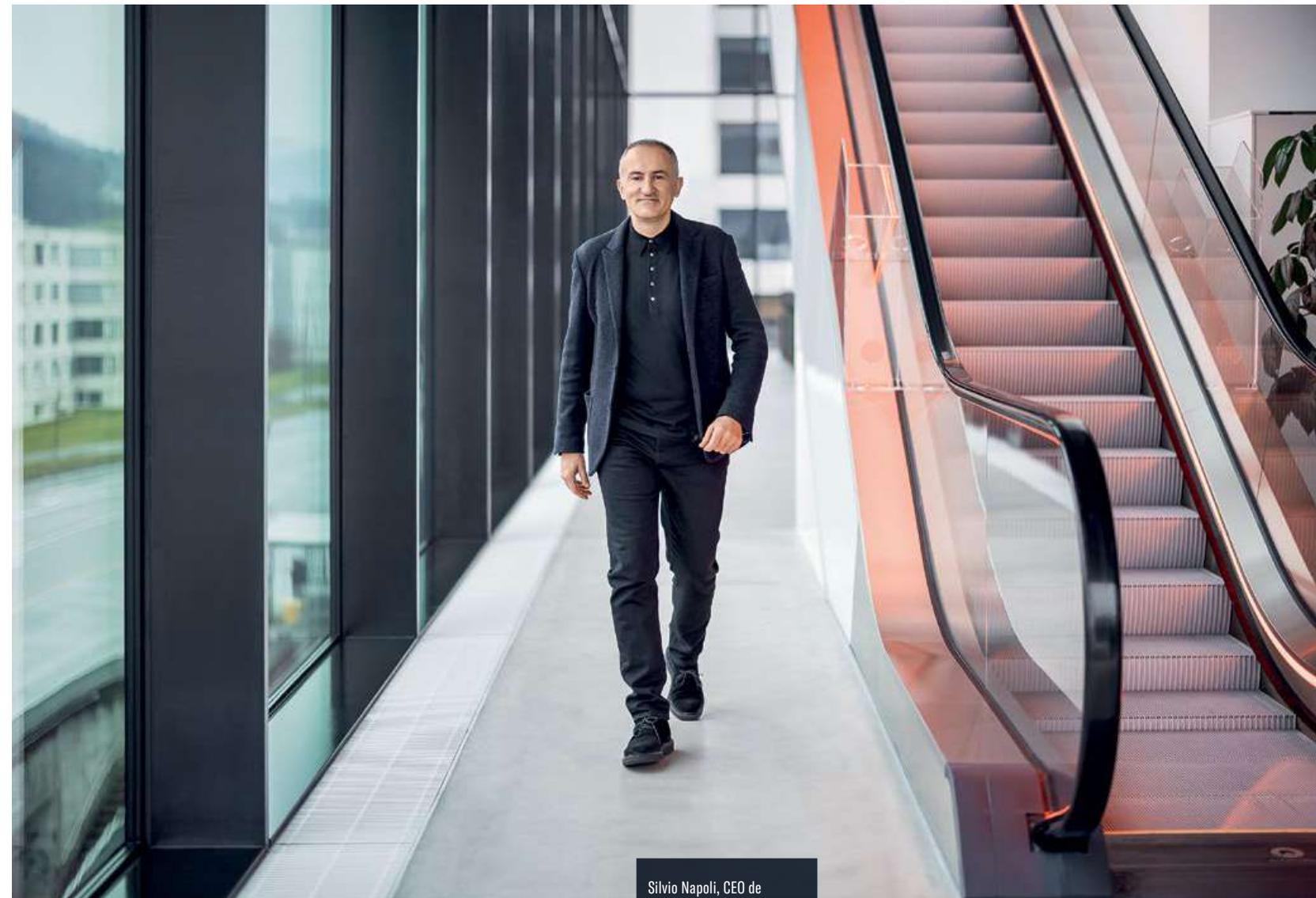
Par exemple, si nos systèmes détectent qu'une porte d'ascenseur a pris une demi-seconde de trop à se fermer, nos techniciens reçoivent une alerte sur leur smartphone et se rendent aussitôt sur place, munis des bons outils.

Qu'en est-il de l'intelligence artificielle ? Comment s'applique-t-elle à votre industrie ?

Nous utilisons notamment l'IA pour automatiser la facturation et les services à la clientèle. L'IA nous permet aussi d'accélérer la recherche et développement, notamment dans le domaine des logiciels. L'analyse des données livrées par les ascenseurs gagne en outre en efficacité. L'intelligence artificielle va par exemple nous permettre de comprendre comment certaines pièces sont affectées par un taux d'humidité ou des températures élevées, et comment améliorer leur fabrication pour éviter qu'elles ne se dégradent. Nous avons en outre créé une start-up basée à Berlin, BuildingMinds, qui se sert de ces outils pour étudier l'empreinte CO₂ d'un immeuble et trouver des solutions pour l'améliorer.

Quel rôle occupe la vente d'escalators dans votre modèle d'affaires ?

Nous sommes le numéro un mondial sur ce segment, qui représente 10% de nos revenus. Sur les grands projets, tels que les gratte-ciel ou les aéroports, nous proposons souvent une



Silvio Napoli, CEO de Schindler, devant un escalator – segment de marché sur lequel l'entreprise suisse est leader mondial.

offre combinée comprenant les ascenseurs et les escalators. Cela nous permet de pratiquer des prix compétitifs et de réaliser des synergies dans le domaine de la maintenance.

Les immeubles ne cessent de gagner en hauteur. Y a-t-il une limite à l'altitude qu'un ascenseur peut atteindre ?

Il existe certaines limitations en ce qui concerne les câbles et les matériaux, mais elles sont surmontables. Ce qui, par contre, ne l'est pas, c'est la viabilité financière. Plus on monte haut et plus l'infrastructure de l'ascenseur prend de la place. Il faut prévoir de l'espace au-dessous et au-dessus. La salle des ma-

chines peut atteindre la taille d'un salon. Et si l'immeuble abrite beaucoup de monde, il faut davantage d'ascenseurs pour les acheminer au sommet. Dans un gratte-ciel de la taille du Burj Khalifa, à Dubaï, les étages du haut sont entièrement occupés par la gaine de l'ascenseur. Or, cet espace n'est pas monétisable. Les gens ne vont pas payer pour prendre l'ascenseur. On estime qu'au-delà de 500 mètres de haut, un immeuble n'est plus viable financièrement. Le niveau de viabilité optimal se situe aux alentours de 200 ou 300 mètres. À cela s'ajoutent des contraintes en ce qui concerne la vitesse. Les ascenseurs les plus rapides voyagent à 15 ou 20 mètres par seconde mais →

au-delà de 14 mètres/seconde, des problèmes de pressurisation apparaissent. Les cabines d'ascenseurs pressurisées existent, mais leurs coûts sont élevés.

L'industrie des ascenseurs est extrêmement concentrée, essentiellement dominée par quatre acteurs (Otis, Kone, Schindler et Thyssenkrupp). Cette tendance va-t-elle se poursuivre?

Aujourd'hui, les quatre acteurs dominants détiennent environ 50% du marché. Il est difficilement envisageable que l'un d'eux se fasse absorber par un concurrent, car cela contreviendrait aux lois sur la concurrence. Il y a 30 ans, l'industrie était plus éclatée, mais une poignée de grands acteurs ont progressivement émergé, notamment en procédant à des acquisitions sur les marchés matures comme les États-Unis et l'Europe. Il reste néanmoins de nombreuses cibles d'acquisition parmi les sociétés régionales. Certaines, notamment en Asie, occupent des positions importantes sur leurs marchés d'origine. Chez Schindler, nous consacrons entre 100 et 150 millions de francs par an à ce type d'acquisition.

Quels sont les principaux défis que vous affrontez?

Nous devons combler l'écart en termes de rentabilité qui nous sépare de nos concurrents. Nous avons réalisé des progrès, mais il reste encore beaucoup à faire. Notre marge EBIT, qui était de 7,5% en 2022, devrait atteindre 11% cette année. À moyen terme, nous aimerions qu'elle s'élève à 13%. Pour ce faire, nous avons amélioré l'efficacité de nos procédés, nous avons simplifié notre organisation et nous avons adopté une politique des prix stricte. Nous avons également introduit une nouvelle gamme d'ascenseurs modulables dont les composants et les systèmes sont interchangeables. Un autre défi a trait à notre force de travail. Il n'est pas toujours évident de trouver des ouvriers qualifiés pour installer nos ascenseurs et assurer leur

« Il n'est pas toujours évident de trouver des ouvriers qualifiés pour installer nos ascenseurs et assurer leur maintenance »

Un employé de Schindler répare un escalator. Les services et la maintenance assurent 60% des revenus de l'entreprise.

maintenance. Dans certains pays, comme l'Inde et le Brésil, nous avons dû mettre sur pied des formations dédiées. Nous partons de zéro : les techniciens apprennent à manipuler les outils ou à forer des trous, avant de se former à des tâches spécialisées.

Les normes environnementales deviennent toujours plus strictes pour les immeubles. Comment cette tendance affecte-t-elle vos affaires?

Nous percevons cette évolution comme une opportunité, qui nous permet de nous distinguer de la concurrence, plutôt que comme un défi. Nos clients doivent améliorer la durabilité de leurs immeubles, par devoir éthique mais aussi parce que les nouvelles normes environnementales adoptées par plusieurs pays les y obligent et qu'y déroger risquerait de provoquer une dévaluation de leurs biens

© SCHINDLER



L'AVIS DES ANALYSTES

BILAN SOLIDE MAIS MARGES ANÉMIQUES

Pour l'année en cours, le nombre global de nouvelles installations va diminuer, sous l'effet du ralentissement en Chine, mais le marché de la maintenance et de la modernisation des installations va continuer à croître. « Schindler bénéficie de son important parc d'ascenseurs installés, qui alimente son service de maintenance », explique à ce propos Martin Hüsler, analyste à la Banque cantonale zurichoise. La firme lucernoise est par ailleurs moins exposée à la Chine que ses concurrents Otis et Kone. Et son bilan est solide, conférant un avantage compétitif pour procéder à des acquisitions. « À l'avenir, la croissance sera plate dans le domaine des nouvelles installations, mais elle devrait s'élever à 3% à 5% sur le segment de la maintenance, et même atteindre les deux chiffres dans le domaine des services de modernisation », détaille l'analyste. Le principal défi pour Schindler a trait à ses marges, qui restent basses pour les nouvelles installations d'ascenseurs, en raison de la pression sur les prix dans un marché en pleine contraction et de la force du franc suisse. Pour y remédier, le groupe cherche à améliorer sa rentabilité, « notamment en développant des produits modulables qui permettent de réaliser des économies d'échelle », précise encore Martin Hüsler. Il a émis une recommandation *outperform*. → SCHN

immobiliers. Nous avons un rôle central à jouer pour les aider à atteindre ce but.

Comment rend-on un ascenseur plus écologique?

On peut agir sur la consommation d'énergie en développant des machines qui fonctionnent avec moins de friction ou en remplaçant l'acier traditionnel par de l'acier « vert ». On doit aussi étendre la durée de vie des ascenseurs, comme nous le faisons avec nos contrats de modernisation. Cela étant, notre empreinte carbone est principalement constituée des émissions produites par les voitures de nos techniciens. Nous sommes en train de les remplacer par des véhicules électriques. Mais nos solutions de cloud computing jouent un rôle plus central encore, en permettant de numériser certains services et de régler certains problèmes à distance, ce qui a pour effet de limiter les visites physiques. ▲

« La Suisse n'est que le reflet d'une tendance mondiale: le nombre d'animaux de compagnie augmente partout dans le monde », souligne Christoph Wirtz, Portfolio Manager chez Rothschild & Co Wealth Management. Sur les vingt dernières années, la croissance moyenne du secteur dépasse les 5% par an et la tendance devrait se poursuivre. D'après Bloomberg Intelligence, le marché mondial atteindra 500 milliards de dollars à l'horizon 2030, contre 320 milliards actuellement.

Aux États-Unis, 81% des milléniaux admettent préférer leur animal à un membre de leur famille

C'est que l'offre s'étend aujourd'hui bien au-delà de la nourriture, qui représente déjà moins de la moitié du marché en 2023 (44%), selon l'American Pet Products Association (APPA). Ce marché diversifié inclut des jouets et des accessoires de plus en plus high-tech: chatières connectées, puces implantées, gamelles intelligentes pour contrôler les portions de nourriture, ou encore colliers équipés d'une webcam et d'un traceur GPS. En parallèle, le secteur de la santé animale s'impose comme une composante lucrative, avec la demande croissante pour les soins vétérinaires, les produits pharmaceutiques, et les assurances pour animaux.

Fait notable, le marché des animaux domestiques se montre en outre particulièrement résilient: « Même pendant la crise économique de 2008-2009, ce secteur a continué de croître, souligne Jack Neele, Portfolio Manager chez Robeco. On

pourrait penser qu'en période de récession, les gens diminuent leurs dépenses pour les animaux, mais ce n'est pas le cas. Ils vont préférer aller moins au restaurant, par exemple. »

Quant à la crise du covid, elle a carrément fait les affaires du secteur: durant la pandémie, l'envie d'adopter des animaux s'est démultipliée, entraînant une folle envolée des prix: au Royaume-Uni, par exemple, le prix des chiots des races les plus prisées a augmenté de plus de 100% entre juillet 2019 et juillet 2020, selon Allianz Global Investors. « Avec les confinements, les gens ont passé beaucoup plus de temps chez eux, parfois seuls, ce qui a boosté les ventes de l'industrie animale », confirme Christoph Wirtz.

Outre cet épiphénomène, plusieurs faits démographiques expliquent la pérennité et la bonne santé du secteur. D'abord, les jeunes générations, moins enclines que leurs aînées à faire des enfants, possèdent plus d'animaux de compagnie que les tranches d'âge plus élevées. Selon l'APPA, 32% des milléniaux américains (génération Y) ont un compagnon domestique, contre 27% parmi la génération X et 24% parmi les babyboomers. Plus souvent propriétaires d'animaux, les milléniaux sont également plus attachés à leur bête: aux États-Unis, 81% admettent préférer leur animal à un membre de leur famille, contre 76% pour les membres de la génération X et 77% des babyboomers.

« On observe une humanisation des animaux de compagnie, c'est-à-dire que leurs propriétaires les considèrent de plus en plus comme des membres de la famille. Ils sont donc prêts à tout faire pour eux: les soigner comme s'ils étaient leurs enfants, leur donner les meilleurs aliments pour qu'ils restent en bonne santé et vivent plus longtemps ou encore leur offrir des jouets », détaille Christoph Wirtz, Portfolio Manager chez Rothschild & Co. Selon une étude publiée par l'institut de sondage Ipsos en 2023, 97% des Français déclarent ainsi ressentir un attachement profond envers leur animal, 68% allant même jusqu'à le considérer comme un

© FEELSTOCK, ALAMY

membre à part entière de leur famille. Résultat: les dépenses annuelles des ménages pour leur compagnon à quatre pattes s'envolent. D'après une étude de Morgan Stanley publiée en juillet 2024, elles devraient atteindre 1445 dollars par an et par animal d'ici à 2026 et 1733 dollars d'ici à 2030 aux États-Unis.

Un phénomène boosté par le vieillissement de la population. Si les personnes âgées possèdent moins d'animaux que les jeunes, elles dépensent beaucoup plus pour eux. Aux États-Unis, les seniors, qui ont des enfants adultes et disposent dès lors de revenus élevés, dépensent près de 60% de plus que les autres catégories

de population pour leurs animaux de compagnie, selon Allianz Global Investors.

Les ventes d'aliments bio, qui affichent les marges les plus élevées, progressent rapidement

Si les États-Unis demeurent le plus grand marché au monde en matière d'animaux de compagnie, avec un chiffre d'affaires de 150,6 milliards de dollars attendus en 2024 par l'APPA contre 90,5 milliards en 2018, l'émergence de nouveaux marchés, en particulier la Chine, →

Un animal, combien ça coûte?

Alimentation, vétérinaire, médicaments, assurances, jouets, accessoires... Posséder un animal de compagnie en Suisse n'est pas donné. Selon Comparis, il faut compter au moins 1580 francs la première année pour un chien, puis 1690 à 4100 francs par an les années suivantes. Un budget qui ne tient pas compte d'une éventuelle castration ou stérilisation (250 à 500 francs pour un mâle et 500 à 800 francs pour une femelle). Pour un chat, la facture est légèrement moindre: environ 435 francs pour un mâle et 530 francs pour une femelle la première année, puis au moins 40 francs par mois ensuite, sans tenir compte des frais vétérinaires. À noter: pour les deux animaux favoris des Suisses, la facture peut beaucoup varier en fonction notamment de la nourriture choisie, ainsi que du vétérinaire – ces derniers fixant librement leurs tarifs.



→ En février 2015, Karl Lagerfeld confiait à CNN être « tombé amoureux » de Choupette et avoir pris les dispositions testamentaires nécessaires, destinées à pourvoir à ses besoins après sa mort (survenue en 2019).

tire également les revenus du secteur vers le haut. Selon un article de *Nikkei Asia*, 75 millions de Chinois urbains possèdent désormais un chat ou un chien, soit 30% de plus qu'en 2018. Et ce n'est pas fini : d'après le cabinet chinois iiMedia Research, le marché des animaux de compagnie dans l'empire du Milieu devrait atteindre 161 milliards de dollars en 2028, contre 82,99 milliards en 2023, soit une augmentation de presque 100% attendue dans les cinq prochaines années.

Pour les investisseurs, le marché des animaux de compagnie offre donc de nombreux attraits : « Il a un bon *background*, il est peu sensible aux cycles économiques et tous les indicateurs montrent qu'il va continuer de croître au cours des prochaines années », relève Jack Neele, Portfolio Manager chez Robeco. La Suisse peut se réjouir de ces prévisions, elle qui abrite sur les bords du Léman, à Vevey, l'un des géants du secteur.

« Nous focalisons notre attention sur la santé animale qui nous semble un très bon investissement »

Jack Neele, Portfolio Manager chez Robeco

Avec ses nombreuses marques pour animaux (notamment Purina, Gourmet, Friskies ou Felix), Nestlé est en effet le numéro un mondial de l'alimentation pour chiens et chats, devant d'autres mastodontes comme les américains General Mills, Mars Incorporated, Archer Daniels Midland (ADM), The J.M. Smucker Company et Colgate-Palmolive. Pour l'entreprise suisse, ce business est tout sauf anecdotique. En 2023, sa division « Produits pour animaux de compagnie » a généré 18,9 milliards de dollars, soit 20,3% du chiffre d'affaires total de l'entreprise contre 12,3% il y a dix ans, en 2013. Tous les acteurs de l'alimentation animale profitent de la premiumisation de l'offre. Les ventes d'aliments

bio, sans sucre ajouté ou encore végans, qui affichent les marges les plus élevées, progressent rapidement tandis que les produits plus classiques voient leur part de marché reculer.

Néanmoins, pour les investisseurs souhaitant s'exposer au marché des animaux domestiques, miser sur ces géants ne constitue pas forcément la solution idéale. « L'alimentation des animaux est un vaste marché en croissance. Mais les leaders du secteur sont des entreprises également actives dans d'autres domaines, à l'image de Nestlé. Le business des animaux ne représente qu'environ 20% de leur chiffre d'affaires. Le cours de leur action est donc principalement influencé par d'autres facteurs, souligne Jack Neele. Pour profiter de la croissance du marché des animaux de compagnie, mieux vaut donc investir dans

des *pure players*. » Et c'est surtout dans le secteur des soins que l'on trouve ce

En octobre dernier se tenait la 9^e édition de la China Pet Expo à Lanzhou.



type d'acteurs, en particulier des pharmas et des medtechs.

BON MOMENT POUR INVESTIR

« Nous focalisons notre attention sur la santé animale qui nous semble un très bon investissement », poursuit Jack Neele. À l'image des entreprises américaines Zoetis et Idexx Laboratories, quelques pépites méconnues semblent en effet particulièrement attractives (lire les portraits d'entreprises en p.42 à 49). « Le secteur de la santé animale est trop petit pour attirer les big pharmas comme Novartis ou Roche, mais aussi trop complexe pour que de nouveaux acteurs émergent facilement, explique Christoph Wirtz. Résultat : quelques acteurs comme Idexx, qui possède près de 60% du marché du diagnostic animal, dominant leur secteur avec de belles perspectives de croissance et peu de probabilités que des concurrents viennent rogner leur part de marché. »

Autre atout : le développement de médicaments vétérinaires est plus rapide et beaucoup moins coûteux que la mise au point de traitements pour les êtres humains, en raison de réglementations moins drastiques. « Il faut trois à cinq ans et environ 100 millions de dollars d'investissement pour lancer un médicament dédié aux animaux, contre une dizaine d'années et plusieurs milliards pour un produit destiné aux humains, poursuit Christoph Wirtz. Le taux d'échecs lors des essais cliniques est également plus faible. »

D'après Jack Neele : « L'environnement concurrentiel pour investir dans la santé animale est bon. Avec la pandémie et l'explosion des ventes d'animaux de compagnie, les actions de ces entreprises se sont envolées. Depuis lors, le marché a trouvé un nouvel équilibre et les valo-



↑ Le 25 octobre 2024, Louise Mirrer, directrice de la New-York Historical Society, inaugure l'avant-première d'une exposition dédiée aux animaux de compagnie.

risations se sont normalisées », relève-t-il. Il s'agit donc d'un bon point d'entrée. À son acmé en juillet 2021, l'action Idexx Laboratories, par exemple, se négociait autour des 685 dollars, contre 425 aujourd'hui. Une majorité des analystes qui suivent le titre s'attendent désormais à un rebond. Et ce, d'autant plus que le secteur de l'assurance santé animalière se développe de plus en plus, avec des taux de pénétration qui dépassent

désormais les 50% dans certains pays comme la Suède (lire interview en p. 40). « Plus les gens souscrivent

à des assurances santé pour leurs animaux, plus ils sont enclins à les amener chez le vétérinaire, souligne Jack Neele. La forte croissance de ce secteur va donc contribuer à tirer vers le haut les ventes des spécialistes de la santé animale. » →

Chiens et chats : un comptage compliqué

Dans le cœur des Suisses, comme de beaucoup d'Occidentaux, le chat a supplanté le chien. Mais combien sont nos animaux à quatre pattes ? Selon les derniers chiffres d'Identitas, 770'384 félins et 553'013 canidés étaient enregistrés dans notre pays en octobre 2024. Mais ce décompte ne correspond pas à la réalité. En effet, en Suisse, seuls les chiens doivent obligatoirement être déclarés. Beaucoup de chats vivent donc dans nos foyers sans que les autorités

n'en soient informées. En 2022, la Société pour l'alimentation des animaux familiaux (VHN) estimait ainsi à 1,853 million le nombre de félins en Suisse – un chiffre qui devrait donc avoir dépassé les 2 millions aujourd'hui, compte tenu de la forte progression de l'adoption de chats ces dernières années. Aux côtés de ces deux stars, environ 300'000 oiseaux, 493'000 rongeurs, 413'000 reptiles et 848'000 poissons vivaient dans nos maisons.

Une menace pourrait néanmoins poindre à l'horizon. Chiens et chats nuisent à la biodiversité et à l'environnement (lire en p. 50), ce qui a conduit plusieurs régions du monde à restreindre la liberté de ces animaux et donc, par ricochet, celle leur propriétaire. En Australie, par exemple, plusieurs localités ont instauré un couvre-feu et d'autres mesures restrictives pour les chats. D'autres pays réfléchissent à mettre en place des taxes sur les animaux de compagnie. Des limitations qui commencent à être discutées également aux États-Unis et en Europe.

De quoi freiner le marché des animaux domestiques? «À une époque où la durabilité est devenue un enjeu majeur, il s'agit d'une question complexe, répond Jack Neele. Peut-être que posséder un animal a un impact négatif sur l'environnement, mais cela a également des effets positifs. Des études scientifiques montrent par exemple que les propriétaires d'animaux sont

en meilleure santé que ceux qui n'en ont pas, notamment car ils passent en moyenne plus de temps à l'extérieur, à promener leur chien par exemple.»

Installation à Brighton, rendant hommage aux animaux de compagnie, photographiée le 21 novembre 2024. Brighton est considérée comme la ville qui aime le plus les animaux domestiques au Royaume-Uni, puisque 94% des propriétaires y prévoient d'impliquer leur compagnon à quatre pattes dans les festivités de Noël.



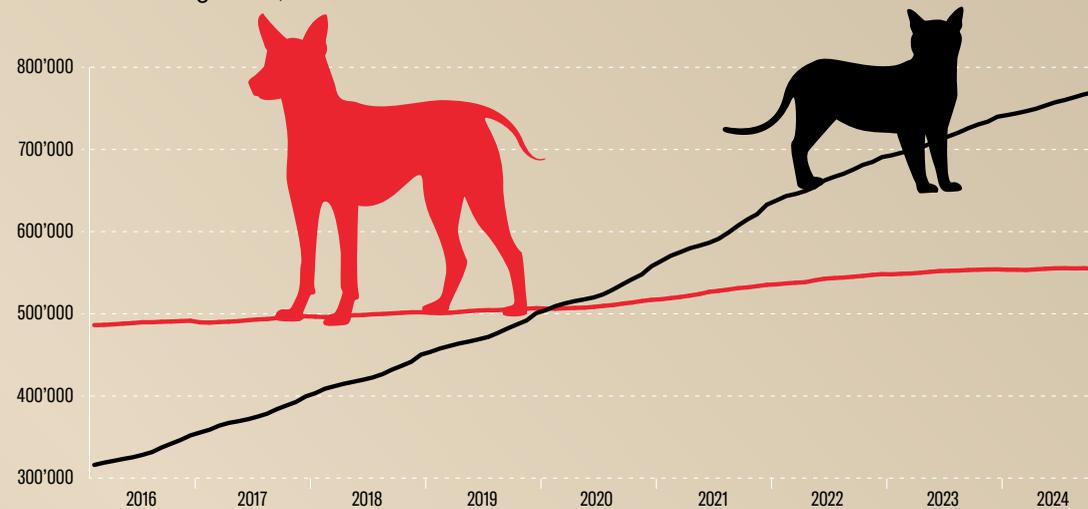
© KEYSTONE

Les Suisses, fans d'animaux

Près d'un foyer sur deux possède un animal de compagnie en Suisse. Une proportion qui ne cesse d'augmenter, tirée par les ventes de chats.

Le nombre de chats s'envole

La Suisse compterait près de 2 millions de chats domestiques, dont 771'963 sont enregistrés*, contre 553'833 chiens.



*En Suisse, l'enregistrement des chiens est obligatoire. Pas celui des chats.

Nestlé, un géant toujours plus tourné vers les animaux

Il y a 10 ans, la division « Produits pour animaux de compagnie » représentait 12,3% du chiffre d'affaires de Nestlé, contre plus de 20% aujourd'hui.



SOURCES : NESTLÉ, STATISTA, PROTECTION SUISSE DES ANIMAUX (PSA), ANIMALIA, IDENTITAS

En chiffres

1500 à 3000

Le coût annuel en francs d'un chien en Suisse (hors achat de l'animal et première année).

1000 à 1500

Le coût annuel en francs d'un chat en Suisse (hors achat de l'animal et première année).

31'500

Le nombre d'animaux recueillis dans des refuges affiliés à la Protection suisse des animaux (PSA) en 2023, dont 25'097 étaient des bêtes abandonnées par leur propriétaire.

\$725 MIO

Le marché de la nourriture pour animaux en Suisse en 2024.

« Les frais de santé ne cessent d'augmenter »

Malgré des frais de vétérinaire en hausse, les assurances santé pour animaux restent rares en Suisse, alors qu'elles sont omniprésentes dans les pays nordiques. Les explications de Charles Perraudin, CEO de l'assurance animalière Epona.

PAR BERTRAND BEAUTÉ

On les aime, on les bichonne, mais on ne les assure pas. En Suisse, seule une petite fraction des chats et des chiens possèdent une mutuelle santé, tandis qu'une majorité des propriétaires en Suède assurent leurs animaux domestiques. Charles Perraudin, CEO d'Epona, propriété du Groupe Vaudoise Assurances, évoque les perspectives prometteuses de l'assurance animalière dans le pays.

En Suisse, à peine 10% des animaux de compagnie possèdent une assurance santé alors que ce taux dépasse les 50% dans les pays nordiques. Comment expliquez-vous une telle différence ?

En Suisse, seuls 17% des chiens et 2,5% des chats sont assurés. Bien que ces pourcentages soient comparables à ceux de pays comme l'Italie, la France ou l'Allemagne, ils restent loin de ceux des pays nordiques ou de la Grande-Bretagne. En Suède, par exemple, 91% des chiens et 56% des chats ont une assurance santé. Cette différence s'explique notamment par un manque d'information ;

d'après nos études, seulement 50% des propriétaires suisses connaissent l'existence de telles assurances. Si nous parvenions à informer tous les propriétaires, le taux de couverture progresserait immanquablement.

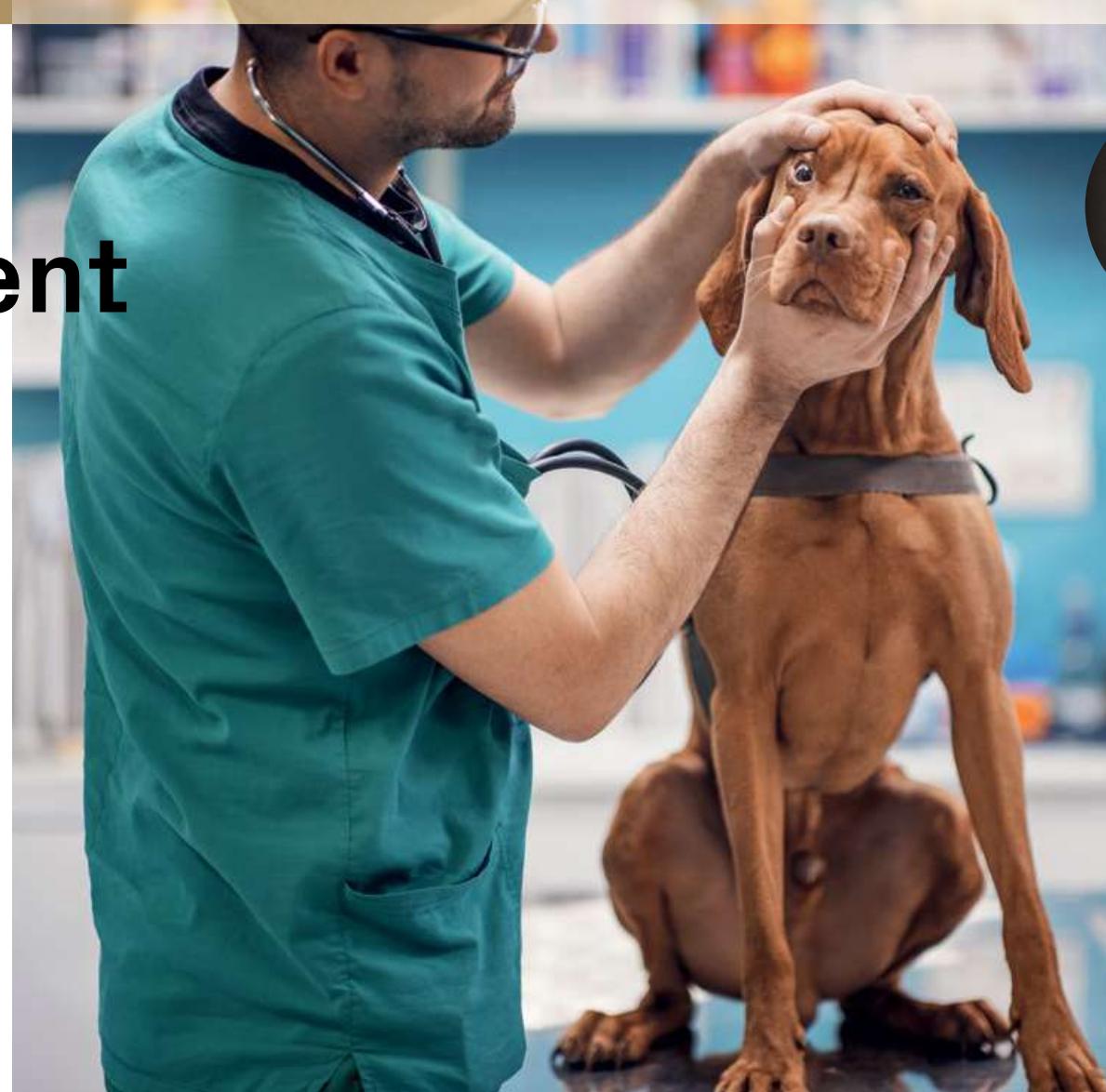
Existe-t-il d'autres freins à la souscription ?

Les soins vétérinaires sont encore relativement bon marché en Suisse, et le pouvoir d'achat de la population y est élevé. De nombreux propriétaires absorbent ainsi leurs frais vétérinaires sans recourir à une assurance. Une telle mutuelle coûte en moyenne près de 450 francs par année pour un chien et envi-

ron 300 francs pour un chat, selon les franchises. Mais comme les factures des vétérinaires tendent à augmenter, de plus en plus de ménages vont souscrire une assurance. Personne, par exemple, ne remet en cause son assurance incendie parce que si votre maison brûle, vous n'avez pas les moyens de couvrir les frais tout seul.

Dans ce contexte, le taux de couverture ne peut qu'augmenter, selon vous...

Le marché de l'assurance animalière s'affiche déjà en forte croissance. Il y a une dizaine d'années, moins de 5% des chats et des chiens étaient



« Nous pensons qu'en atteignant une masse critique, nous pourrons, à terme, générer des bénéfices »

Cette activité est-elle rentable pour le Groupe Vaudoise Assurances ?

Pas encore. L'assurance animalière n'est pas profitable pour le moment, car nous sommes en phase d'investissement. Avec ses marques Animalia et Epona, la Vaudoise Assurances domine déjà le secteur en Suisse en s'appropriant près de 60% de part de marché. Nous pensons

qu'en atteignant une masse critique, nous pourrions, à terme, générer des bénéfices. Cependant, certains défis persistent : nos coûts augmentent à mesure que les propriétaires consultent plus fréquemment et que la médecine vétérinaire devient plus onéreuse. Or, ajuster nos prix en conséquence est délicat, car chaque hausse de primes peut déplaire aux clients. Trouver le bon équilibre est un défi.

L'absence de régulation dans le domaine de la santé animale complique-t-elle également votre activité ?

Absolument. Contrairement au secteur de la santé humaine, le marché de la santé animale n'est pas régulé. Il n'y a pas de tarif standard pour les actes vétérinaires, chaque praticien fixe librement ses prix, ce qui peut créer de fortes disparités aux quatre coins de la Suisse pour des actes similaires. Cette imprévisibilité rend notre activité plus difficile à gérer que dans la santé humaine. ▽

L'AVIS DE L'ANALYSTE

« Le potentiel est énorme »

Une folle croissance en perspective. Selon le cabinet de conseil Grand View Research, le marché mondial de l'assurance animalière, qui pèse 18,32 milliards de dollars actuellement, devrait croître au rythme effréné de 17,97% par an entre 2025 et 2030. « À long terme, le secteur de l'assurance animalière est très attractif avec une très forte croissance attendue, souligne Christoph Wirtz, Portfolio Manager chez Rothschild & Co. Le potentiel est énorme parce que dans la plupart des pays occidentaux, plus de 90% des animaux de compagnie ne sont pas assurés. » Pour le moment, il s'agit donc d'un marché de niche,

appelé à se développer rapidement. « La façon dont on perçoit les animaux de compagnie a changé, poursuit Christoph Wirtz. Leur propriétaire les considère de plus en plus comme des membres de la famille à part entière et vont donc de plus en plus les assurer. » Une opportunité à saisir pour les investisseurs ? Si dans la plupart des pays, le marché est entre les mains de grands assureurs généralistes comme la Vaudoise Assurances, Axa ou encore Allianz en Suisse, il existe néanmoins quelques pure players dans le monde, à l'image de la société américaine Trupanion (lire les portraits d'entreprises en p. 42 à 49).



13 entreprises qui ont les CROCS

Un petit nombre de sociétés dans le monde tirent 100% de leurs revenus du marché des animaux. Notre sélection.

PAR BERTRAND BEAUTÉ

© ISTOCK / ANGUS MOROANT, BLOOMBERG, GETTY IMAGES



Chewy L'Amazon des chiens et des chats

À l'ombre des sites généralistes comme Amazon, Alibaba ou Temu, l'entreprise américaine Chewy a réussi à se faire une place dans le monde disputé de l'e-commerce en misant tout sur un marché en forte croissance : les produits pour animaux de compagnie.

Avec près de 115'000 articles en vente sur son application mobile

↑ Une boîte de livraison de la société d'e-commerce Chewy, photographiée en février 2024 à New York.

et son site internet, notamment de la nourriture, des lits, de la litière, des habits, des jouets ou encore des vitamines, Chewy, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 11,15 milliards de dollars en 2023, s'attend à cumuler entre 11,6 et 11,8 milliards en 2024, soit une hausse comprise entre 4 et 5,8% sur un an. L'entreprise revendique 20 millions de clients actifs qui dépensent en moyenne 565 dollars par an. Une majorité d'analystes conseillent d'acheter le titre qui s'est déjà apprécié de plus de 50% sur les onze premiers mois de l'année 2024.

L'entreprise revendique 20 millions de clients actifs qui dépensent en moyenne 565 dollars par an

Sur son marché, Chewy est en concurrence avec Amazon et Etsy, qui vendent également des produits pour animaux en ligne, ainsi qu'avec Petco Health and Wellness Company, qui exploite plus de 1500 magasins aux États-Unis.

FONDATION : 2013 SIÈGE : BOSTON (US)
EFFECTIF : 18'000 CA 2023 : \$11,15 MRD → CHWY



Zoetis

Le numéro un de la santé

L'indépendance paie. En février 2013, le groupe pharmaceutique américain Pfizer se séparait de sa division santé animale

Zoetis, via une introduction sur le New York Stock Exchange (NYSE) au prix de 26 dollars le titre. Onze ans plus tard, l'action se négocie juste sous la barre des 180 dollars, soit une hausse appréciable de près de 475% sur la période. Et ce n'est pas fini :

↑ Un vétérinaire du zoo de Buin, au Chili, remplit une seringue avec un vaccin expérimental contre le covid développé par la firme Zoetis, en janvier 2022.

une majorité d'analystes recommandent d'acheter le titre. Et pour cause : avec une gamme assez complète de produits vétérinaires (vaccins, anti-infectieux, antidouleurs, matériels de diagnostic), Zoetis s'affirme comme le numéro un mondial de la santé des

© JAVIER TORRES, AP

La relative absence de génériques sur le marché de la santé animale garantit à Zoetis une marge appréciable

animaux de compagnie, avec dans son catalogue pas moins de 15 blockbusters – des médicaments générant au moins 100 millions de dollars de revenu par an.

La relative absence de génériques sur le marché de la santé animale garantit à Zoetis une marge appréciable (38% en 2023), à faire baver d'envie ses homologues de la santé humaine. À titre de comparaison, Pfizer, par exemple, affiche une marge de 7% en 2023. En 2024, Zoetis s'attend à réaliser un chiffre d'affaires compris entre 9,2 et 9,3 milliards de dollars, contre 8,54 milliards en 2023, soit une hausse de 7,7 à 8,9% sur un an. C'est nettement moins qu'en 2021. Durant la pandémie, l'adoption d'animaux de compagnie a connu une envolée sans précédent, poussée par les confinements. Résultat : Zoetis a enregistré une croissance de près de 16% en 2021, poussant le titre de l'entreprise vers les sommets – presque 250 dollars par action à son acmé fin décembre 2021. Avec le retour à la normale postpandémique, le titre a nettement baissé – il s'affiche en recul de 10% en 2024 (entre le 1^{er} janvier et le 30 novembre) – ce qui constitue, selon les analystes, un bon momentum pour investir.

FONDATION : 2013 SIÈGE : PARSHIPPANY (US)
EFFECTIF : 14'000 CA 2023 : \$8,54 MRD → ZTS

Virbac

Le véto français

Sixième mondial sur le marché des médicaments vétérinaires (derrière notamment les américains Zoetis et Elanco), le laboratoire français Virbac vit des moments chahutés. Sur les neuf premiers mois de l'année 2024, son titre s'affiche en baisse de 10%, en raison de la méfiance sur les petites et moyennes capitalisations européennes, et l'entreprise a vu son CEO, Sébastien Huron, quitter ses fonctions le 30 septembre 2024 après avoir passé dix-huit ans dans la société et sept ans à sa tête afin de « faire une pause dans sa vie professionnelle », selon les termes du communiqué. Mais pas de quoi remettre en cause la bonne santé de Virbac.

L'entreprise s'attend à une croissance de son chiffre d'affaires de 7 à 9% en 2024

L'entreprise qui commercialise plus de 1000 produits (médicaments vétérinaires, appareils de diagnostic et compléments nutritionnels) s'attend à une croissance de son chiffre d'affaires de 7 à 9% en 2024, par rapport à 2023, avec une marge de 16%. Virbac réalise 59% de ses ventes auprès des animaux de compagnie et 41% auprès des animaux d'élevage. Une majorité d'analystes recommandent d'acheter l'action.

FONDATION : 1968 SIÈGE : CARROS (FR) EFFECTIF : 5100
CA 2023 : € 1,247 MRD → VIRP

PETS AT HOME

Le détaillant britannique

Créé en 1991, le distributeur britannique Pets at Home vend dans ses 450 boutiques et sur son application de nombreux produits destinés aux

animaux domestiques (médicaments, nourriture, jouets, litière, accessoires). Forte de ses 7,8 millions de clients actifs, qui dépensent en moyenne

178 livres par an, l'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 1,4 milliard de livres durant l'année fiscale 2024, en hausse de 5,2% sur un an. Une majorité

d'analystes recommandent d'acheter le titre, pariant sur un rebond de l'action qui affiche une baisse de 10% sur les onze premiers mois de l'année 2024.

FONDATION : 1991
SIÈGE : HANDFORTH (UK)
EFFECTIF : 8000
CA 2024 : £ 1,4 MRD
→ PETS

VETOQUINOL

Le petit labo français

Entièrement dédié à la santé animale (animaux d'élevage et domestiques), le laboratoire français Vetoquinol

développe des médicaments vétérinaires. Sur les neuf premiers mois de 2024, la société a réalisé un chiffre d'affaires de

398 millions d'euros en hausse de 1,8%, par rapport à la même période en 2023. Les analystes sont partagés

entre conserver le titre et l'acheter.

FONDATION : 1933
SIÈGE : MAGNY-VERNOIS (FR)
EFFECTIF : 2500
CA 2023 : € 529 MIO
→ VETO



← Spécialiste de l'assurance pour animaux domestiques, Trupanion autorise ses salariés à venir au bureau avec leurs compagnons à quatre pattes. Ici, des chiens photographiés au siège de la compagnie, à Seattle.

Trupanion

L'assureur tout risque

1'688'903. C'est le nombre total d'animaux domestiques assurés chez le spécialiste américain Trupanion en septembre 2024. Si le chiffre peut sembler élevé, il ne représente qu'une infime fraction des chats et des chiens. Les États-Unis, le principal marché de Trupanion, comptent en effet plus de 200 millions de félins et de canidés domestiques, dont 120 millions se rendent chez le vétérinaire chaque année mais seulement 4% possèdent une assurance santé. Sachant que dans certains pays, le taux

d'animaux domestiques assurés dépasse les 50%, notamment dans le Nord de l'Europe, le marché de l'assurance maladie animalière semble promis à une forte croissance aux États-Unis.

Une majorité d'analystes recommandent d'acheter le titre qui s'est déjà apprécié de 75% depuis le début de l'année

Selon le cabinet de conseil Grand View Research, le marché mondial de l'assurance animalière, qui pèse 18,32 milliards de dollars actuellement, devrait ainsi croître au rythme de 17,97% par

an entre 2025 et 2030. De quoi faire les affaires de Trupanion : sur les neuf premiers mois de l'année 2024, l'entreprise américaine a généré 948,4 millions de dollars de revenus, en hausse de près de 17% par rapport au neuf premiers mois de 2023. Au regard de cette croissance, une majorité d'analystes recommandent d'acheter le titre qui s'est déjà apprécié de 75% depuis le début de l'année. Seule ombre au tableau, en pleine expansion, Trupanion perd de l'argent. En 2023, l'entreprise a cumulé une perte de 44,7 millions de dollars.

FONDATION : 1999 SIÈGE : SEATTLE (US)
EFFECTIF : 1000 CA 2023 : \$1,1 MRD → TRUP

© TRUPANION / CHRISTIAN BEUTLER, KEystone

Idexx

Le géant du diagnostic

Il suffit de pousser les portes d'un cabinet médical pour s'en rendre compte. De la simple prise de sang aux biopsies, en passant par les analyses d'urine, les tests diagnostiques sont devenus incontournables dans le parcours de santé des humains. Avec quelques années de retard, ce phénomène est en train de se reproduire à l'identique en santé animale. Leader mondial du secteur, Idexx Laboratories développe des machines de diagnostic qu'elle vend aux cliniques vétérinaires, mais aussi les logiciels idoines pour analyser les résultats. Un marché en forte hausse. Résultat : entre 2019 et 2024, Idexx affiche une croissance de 7,5% par an.

Comme chez les humains, le vieillissement entraîne davantage de diagnostics et de soins

Plusieurs facteurs devraient assurer une hausse des revenus de l'entreprise au cours des prochaines années. D'abord, alors que le marché adressable des diagnostics vétérinaires est estimé à 45 milliards de dollars par an, seuls 15% des animaux sont soumis à ce type de tests. Le potentiel est donc

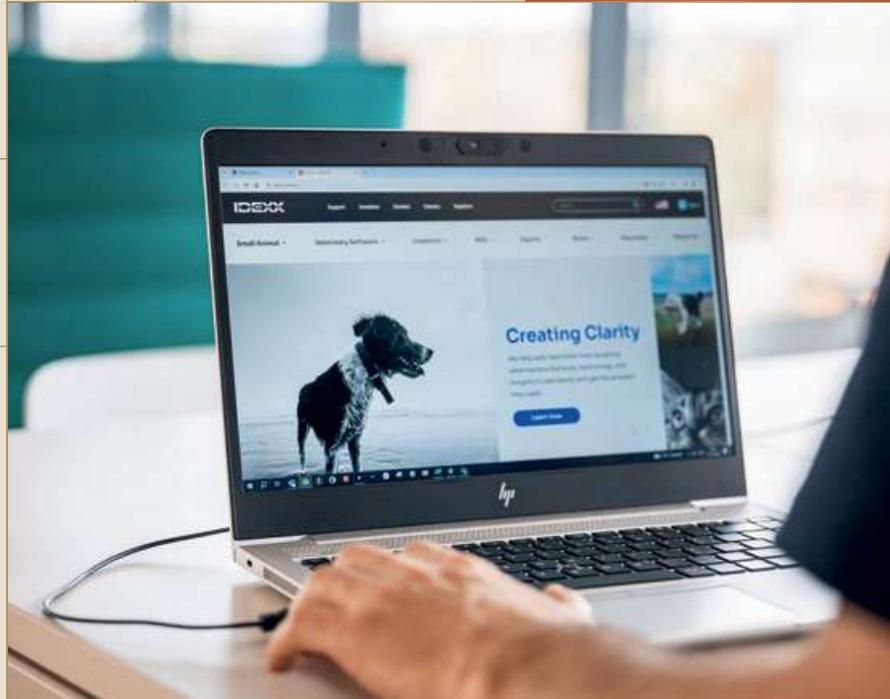
considérable, d'autant que le nombre d'animaux de compagnie a tendance à augmenter dans le monde et que leurs propriétaires dépensent toujours davantage en soins vétérinaires. Par ailleurs, les animaux domestiques vivent de plus en plus vieux : entre 2010 et 2023, l'espérance de vie des chiens a augmenté de 1,4 année aux États-Unis pour atteindre 13 ans et celle des chats de 1,9 année (14,2 ans). Or, comme chez les humains, le vieillissement entraîne davantage de diagnostics et de soins vétérinaires.

Le site internet de Idexx Laboratories, photographié à Berne en octobre 2024.

Une majorité d'analystes recommandent d'acheter le titre Idexx Laboratories qui a perdu près

de 25% de sa valeur sur les onze premiers mois de l'année 2024. Une baisse des cours attribuée pour les spécialistes au ralentissement de la croissance de Idexx post-pandémique. En effet, avec l'envol des adoptions d'animaux durant le confinement, l'entreprise avait vu ses revenus exploser. Avec le retour à la normale, Idexx s'attend à réaliser un chiffre d'affaires 2024 compris entre 3,865 et 3,890 milliards de dollars, en hausse de 5,5% à 6,2% par rapport à l'année précédente.

FONDATION : 1983 SIÈGE : WESTBROOK (US)
EFFECTIF : 11'000 CA 2023 : \$3,66 MRD → IDXX



PET VALU

Le vendeur canadien

Détaillant préféré des Canadiens quand il s'agit de faire des achats pour leurs animaux de compagnie, avec une part de

marché de 18%, Pet Valu gère 805 boutiques au Canada, ainsi qu'un site de vente en ligne. En pleine croissance,

l'entreprise avait prévu d'ouvrir 40 échoppes en 2024 pour atteindre 822 sites de vente physique fin décembre.

Une majorité d'analystes conseillent d'acheter l'action de Pet Valu.

FONDATION : 1976
SIÈGE : MARKHAM (CA)
EFFECTIF : 2500
CA 2023 : \$1,4197 MRD
→ PET

VIMIAN

Le laboratoire suédois

Spécialiste de la santé animale, l'entreprise Vimian est active dans quatre domaines : le développement de médica-

ments, la vente d'appareils vétérinaires (medtech), les diagnostics et les services de soins. En septembre 2024, l'entreprise a

finalisé l'acquisition de iM3 Dental, afin de se renforcer dans les soins dentaires aux animaux. Une majorité d'analystes

recommandent d'acheter le titre.

FONDATION : 2015
SIÈGE : STOCKHOLM (SE)
EFFECTIF : 1100
CA 2023 : € 331,7 MIO
→ VIMIAN

Elanco

Le numéro 2 de la santé animale

Désireux de se recentrer sur la santé humaine, la plupart des big pharmas ont cédé leur division vétérinaire ces dernières années, à l'image de l'américain Pfizer (introduction en Bourse de Zoetis en 2013) et du français Sanofi (cession de Meril à Boehringer Ingelheim en 2017).

Jusqu'en 2019, Elanco était la division vétérinaire du géant américain Eli Lilly

La société américaine Elanco Animal Health est également un produit de ce phénomène de désengagement. Jusqu'en 2019 et son introduction en Bourse comme entreprise indépendante, Elanco était en effet la division vétérinaire du géant américain Eli Lilly. Volant ensuite de ses propres ailes, la société s'est renforcée en achetant en août 2020 Bayer Santé animale, pour 7,6 milliards de dollars, devenant ainsi le numéro deux mondial du secteur derrière Zoetis. Une majorité d'analystes valident cette stratégie en recommandant d'acheter le titre, qui s'est déprécié de presque 10% sur les onze premiers mois de l'année. C'est que les perspectives de l'entreprise sont bonnes : en 2024, Elanco s'attend à réaliser un chiffre d'affaires compris entre 4,42 et 4,45 milliards de dollars en hausse de 3% par rapport à 2023.

FONDATION : 1954 SIÈGE : GREENFIELD (US) EFFECTIF : 10'000
CA 2023 : \$4,417 MRD → ELAN

Freshpet

Le chef étoilé

En Suisse, on dénombre près de 2 millions de chats et plus de 550'000 chiens. Cela fait du monde à nourrir... À l'échelle de la planète, le marché de la nourriture animale, qui est évalué à 126,66 milliards de dollars en 2024, devrait atteindre 193,65 milliards en 2032, soit une croissance annuelle de 5,45% sur la période, selon le cabinet Fortune Business Insights. Si quelques multinationales (Nestlé, Mars ou encore General Mills) dominent ce secteur, certains nouveaux venus tentent de croquer une bouchée de ce succulent marché. C'est le cas de l'entreprise américaine Freshpet. Créée en 2006, cette société a décidé de miser sur une alimentation saine et fraîche pour contenter les babines de nos compagnons à quatre pattes ou, plutôt, les portefeuilles de leurs propriétaires. « Les possesseurs d'animaux domestiques les considèrent de plus en plus comme des membres à part entière de leur famille et sont donc prêts à dépenser sans compter pour leur offrir une alimentation saine », souligne Christoph Wirtz, Portfolio Manager chez Rothschild & Co.

Cette société a décidé de miser sur une alimentation saine et fraîche

Résultat : les ventes de Freshpet s'envolent. En novembre 2024, l'entreprise a signé son 25^e trimestre consécutif avec une croissance de plus de 25% d'une année sur l'autre. Pour 2024, l'entreprise s'attend ainsi

© ANJUS MORDANT, BLOMBERG, GETTY IMAGES

à réaliser un chiffre d'affaires de 975 millions de dollars, en hausse de 27% par rapport à 2023. Des chiffres qui placent Freshpet très loin derrière les mastodontes comme Nestlé, dont la branche « produits pour animaux de compagnie » a généré 18,9 milliards de francs suisses en 2023. Mais avec ses aliments vendus comme sains (sans sucre ajouté, sans arômes artificiels, sans OGM, sans conservateurs ou additifs), la petite en-

L'auteure-compositrice-interprète américaine Meghan Trainor, photographiée ici en novembre 2024, est une ambassadrice de la marque Freshpet.

treprise affiche une marge de 46,5% au troisième trimestre 2024, contre environ 20% pour la division animaux de Nestlé. Une majorité d'analystes recommandent d'acheter le titre de Freshpet qui s'est déjà apprécié de 80% depuis le début de l'année 2024.

FONDATION : 2006 SIÈGE : SECAUCUS (US) EFFECTIF : 1000
CA 2023 : \$766,9 MID → FRPT



CENTRAL GARDEN & PET

Le roi du jardin et des animaux

Leader du marché des jardins et des animaux de compagnie aux États-Unis, Central Garden & Pet vend aux particuliers et aux

professionnels de nombreux produits dédiés. Durant l'année fiscale 2024, achevée le 30 septembre dernier, l'entreprise a

réalisé un chiffre d'affaires de 3,2 milliards de dollars, dont 1,8 milliard (56%) provenant de sa division animaux. Une

majorité d'analystes recommandent d'acheter le titre.

FONDATION : 1980
SIÈGE : WALNUT CREEK (US)
EFFECTIF : 6700
CA 2024 : \$3,2 MRD
→ CENT

PETCO HEALTH & WELLNESS

L'as du bien-être animal

Fondé en 1965, Petco Health & Wellness exploite plus de 1500 sites aux États-Unis, au Mexique et à Puerto Rico,

dont plus d'une centaine de cliniques vétérinaires qui font également office de magasins vendant de la nourriture et des mé-

dicaments. Une majorité d'analystes recommande de conserver le titre.

FONDATION : 1965
SIÈGE : SAN DIEGO (US)
EFFECTIF : 29'000
CA 2023 : \$6,3 MRD
→ WOOF

Le chat, ce serial killer en semi-liberté

Présents sur tous les continents, les félins domestiques chassent tout ce qui passe entre leurs griffes acérées, soit plus de 2000 espèces, dont des centaines sont menacées. Un vrai problème pour la biodiversité. PAR BERTRAND BEAUTÉ

Tout mignon avec leurs pattes en rond et leurs gros ronrons. Fascinés par leur minois inoffensif, les propriétaires l'oublie parfois, mais nos chers matous sont de véritables tueurs sur pattes. « Les chats sont des superprédateurs, rappelle Nathalie de Lacoste, écologue qui a mené une étude sur les conséquences de ces animaux domestiques sur la biodiversité. Cela fait déjà une trentaine d'années que leur impact néfaste sur la biodiversité est connu à l'échelle mondiale. » Dès 2000, par exemple, l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) a classé les chats parmi les 100 espèces invasives (plantes et animaux) les plus problématiques au monde.

C'est que les chiffres donnent le vertige. En 2013, une recherche publiée dans la revue *Nature Communications* donnait déjà l'alerte en estimant que les chats tuaient chaque année aux États-Unis entre 1 et 4 milliards d'oiseaux, et entre 6 et 22 milliards de petits mammifères. Si les auteurs précisent que les chats errants étaient les principaux responsables de ce carnage, et non les félins domestiques, ils rappelaient également que ceux-ci sont généralement des animaux abandonnés par leur propriétaire. Or depuis cette étude, la population mondiale de chats n'a cessé d'augmenter sur la planète pour atteindre environ 600 millions d'individus aujourd'hui, dont 2 millions en Suisse.

« L'explosion du nombre de chats domestiques observée dans le monde pose problème, parce qu'elle augmente la prédation, souligne Nathalie de Lacoste. D'autant que le chat ne chasse pas que les souris. Il s'intéresse à toutes proies. C'est un opportuniste. » Au total : 2084 espèces différentes sont chassées par les chats, dont 347 (16,65%) sont menacées d'extinction, selon une synthèse publiée en décembre 2023 dans la revue *Nature Communications*. « Notre étude met en lumière les habitudes de chasse de l'un des prédateurs invasifs parmi les plus redoutables et les plus répandus au monde », écrivent les auteurs.

Dans l'étude qu'elle a menée en France, Nathalie de Lacoste

a montré que les espèces les plus chassées par les chats domestiques étaient les petits mammifères (souris, campagnols et autres rongeurs) qui comptent pour 68% des proies ramenées à la maison ; les oiseaux (21%) – notamment les merles, les rouges-gorges, les mésanges, les fringillidés et les moineaux ; puis les reptiles (8%) et, enfin, des amphibiens et des insectes. « Beaucoup de chats domestiques ne sortent jamais, poursuit la scientifique. Mais ceux qui ont accès à l'extérieur dévorent des millions d'animaux chaque année avec un avantage sur leur proie et sur les autres prédateurs : ils sont nourris et bien soignés par leur propriétaire. » En Suisse, aucune étude exhaustive n'a été menée afin de

dénombrer précisément toutes les petites victimes des félins, mais selon les estimations, elles se comptent en dizaines de millions par an.

Selon une étude publiée en 2011 dans la revue *Global Change Biology*, l'introduction par l'homme des chats domestiques sur 120 îles où il ne vivait pas auparavant serait responsable d'au moins 14% des extinctions d'oiseaux, de mammifères et de reptiles ; ceux-ci constitueraient la principale menace pour près de 8% des oiseaux, mammifères et reptiles en danger critique d'extinction. Conséquences : plusieurs pays insulaires ont introduit des mesures restrictives à l'égard des chats. En Nouvelle-Zélande, par exemple,

des battues ont été organisées afin d'éliminer les matous errants et en Australie, plusieurs municipalités réfléchissent à instaurer un couvre-feu pour les chats ou à imposer des sorties en laisse uniquement. Plus près de chez nous, la ville allemande de Walldorf a mis en place depuis 2022 un confinement spécial : entre avril et août, les chats ne sont autorisés à sortir qu'accompagnés et en laisse, afin de protéger l'alouette huppée, un oiseau en voie d'extinction. À terme, cette prise de conscience pourrait menacer les activités économiques liées aux chats, car certains États réfléchissent à limiter le nombre de félins.

Même en Suisse, la question est abordée. En 2024, l'Association →

« Le chat ne chasse pas que les souris. Il s'intéresse à toutes proies. C'est un opportuniste. »

Nathalie de Lacoste, écologue

R
E
L
S
S
O
D

suisse pour la protection du climat a travaillé sur une initiative visant à endiguer la prolifération des chats domestiques, avant de renoncer. L'idée était de suspendre durant dix ans l'importation et l'élevage de chats. Mais aussi de rendre l'enregistrement des félins obligatoire et payant (comme c'est déjà le cas pour les chiens). À court terme, il n'en sera rien tant le chat est un sujet sensible et délicat au niveau politique.

Pourtant, le guide de la biodiversité de la Ville de Berne donne un conseil sans ambiguïté: « Renoncez aux chats domestiques. » Pour autant, aucun canton n'envisage pour l'heure de prendre des mesures restrictives contre les chats, lesquelles seraient inacceptables pour la population. « Il s'agit d'une question culturelle, confie Nathalie de Lacoste. En Australie ou en Nouvelle Zélande, les chats ont fait de gros dégâts et la population est prête à accepter des mesures coercitives à leur égard afin de protéger la biodiversité.

En Europe, par contre, ce n'est socialement pas possible. Les gens sont très attachés à la liberté des chats. » Un avis partagé par Thomas Hofstetter: « C'est fascinant, a déclaré ce membre du Conseil municipal de la Ville de Berne (Parti libéral-radical) dans les colonnes de la NZZ. Personne ne veut se brûler les ailes sur ce sujet. Les chats sont tout simplement trop populaires. »

Le guide de la biodiversité de la Ville de Berne donne un conseil sans ambiguïté: « Renoncez aux chats domestiques. »

Pour Nathalie de Lacoste, « il ne faut pas faire la morale aux propriétaires de chats ou leur imposer des mesures restrictives qu'ils n'accepteront pas, mais plutôt les sensibiliser à la problématique de la biodiversité en leur proposant des conseils pour limiter l'impact de leurs félins ». Parmi les possibilités: la stérilisation, car les chats abandonnés ou

perdus se reproduisent ensuite; doter les chats de clochettes ou de colliers colorés car cela diminue le succès lors de la chasse; les empêcher de sortir à l'aube et au crépuscule, les moments de la journée où les proies sont les plus vulnérables; ou encore jouer avec eux. En effet, une étude publiée en 2021 dans la revue *Current Biology* a montré que jouer chaque jour quelques minutes avec son chat et lui donner une alimentation riche en viande réduisait nettement son instinct de chasse.

Dans la ville de Berne, Thomas Hofstetter, quant à lui, a proposé l'introduction d'une taxe pour les chats d'extérieur, comme il en existe pour les chiens. « Une taxe serait la solution la plus efficace, a-t-il expliqué à la NZZ. D'une part, elle augmenterait les obstacles à la possession d'un chat et, d'autre part, les recettes générées pourraient être utilisées pour protéger la biodiversité, conformément au principe du pollueur-payeur. »

Un sujet tabou

« Les chats sont une catastrophe pour la biodiversité. Les chiens une catastrophe pour le climat. » Cette simple phrase, prononcée sur la chaîne de télévision française LCI en décembre 2023 par François Gemenne, membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), a suscité un véritable tollé. Dans les jours suivants, le scientifique a reçu des menaces de mort, sans parler de toutes les réactions outrées postées sur les réseaux sociaux par des « amis des animaux ». Pourtant, dans la littérature scientifique, le sujet prête peu à débat: oui, chiens et chats – nos animaux domestiques

préférés – ont un impact environnemental non négligeable. Animal le plus populaire en Suisse, avec près de 2 millions d'individus, le chat nuit gravement à la biodiversité. Mais au niveau du climat, nos compagnons à quatre pattes ont aussi un impact réel.

En 2009, le livre *Time to Eat the Dog?* jetait un pavé dans la mare en affirmant que la viande que consomme annuellement un chien de taille moyenne avait un impact sur la planète 2 fois supérieur à celui d'un SUV conduit sur 10'000 km. Si cette évaluation s'avère plus que discutable, notamment parce que la majorité

de la nourriture pour animaux vient de sous-produits de l'industrie alimentaire humaine, nul doute que l'alimentation de nos animaux de compagnie n'est pas sans effet. Dans une étude publiée en 2022 dans *Scientific Reports*, des chercheurs ont ainsi montré qu'au Brésil, nourrir un chien de 10 kg (environ la taille d'un teckel) avec de la nourriture humide était associé à l'équivalent de 6541 kg d'émissions de CO₂ chaque année, soit 98 % des émissions totales d'un citoyen brésilien moyen. En revanche, un régime alimentaire sec pour le même chien entraînerait des émissions équivalentes à 828 kg de CO₂.

Les animaux abandonnés

C'est une bien triste réalité. En 2023, les refuges affiliés à la Protection suisse des animaux (PSA) ont recueilli plus de 31'507 individus. Parmi eux, 25'097 étaient des animaux abandonnés (+16% par rapport à 2022), 5237 étaient des bêtes trouvées et 1173 provenaient de saisies officielles.

L'espèce la plus abandonnée est le poisson avec 18'614 spécimens recueillis par la PSA en 2023 (+26% par rapport à 2022), puis le chat

(7606, en hausse de 6%) et enfin, le chien (1838, en baisse de 10%). En Suisse, se séparer de son animal est néanmoins légal, à condition de solliciter un refuge qui puisse l'accueillir. Par contre, l'abandonner dans la nature est passible d'une peine privative de liberté de trois ans au plus ou d'une peine pécuniaire. Les chats sont particulièrement concernés par les largages en pleine nature. Un phénomène qui a un impact sur la biodiversité: « Les

chats abandonnés retournent à l'état sauvage et, s'ils ne sont pas stérilisés, se reproduisent très vite », rappelle l'écologue Nathalie de Lacoste.

La PSA recommande aux personnes souhaitant acquérir un animal de se tourner vers les refuges: « Cela permet de désengorger les structures d'accueil et contribue à la protection animale. C'est une approche préférable à l'acquisition auprès de vendeurs en ligne, parfois peu sérieux. »

© JUEL SAGET, BETTY IMAGES

« Nous transformons les chats en chiens »

Longtemps « meilleur ami de l'homme », le chien est désormais nettement supplanté par le chat dans le cœur des gens. Les explications d'Éric Baratay, professeur à l'Université Lyon 3 et historien spécialiste des relations hommes-animaux. PAR BERTRAND BEAUTÉ

Quelle épopée que celle du chat domestique. Avant de devenir la star des réseaux sociaux à coups de « lol cat » et autres « cute cat », cet animal a parcouru un long chemin aux côtés de l'homme. Selon une étude publiée en 2017 dans la revue *Nature Ecology and Evolution*, les premières traces de sa domestication remontent à 7500 ans avant notre ère à Chypre, où le squelette d'un chat a été trouvé dans la tombe d'un enfant. Depuis, les félins n'ont plus quitté l'homme: de l'Égypte antique où ils étaient vénérés comme des dieux à aujourd'hui où ils sont devenus l'animal domestique préféré des Occidentaux. Souvenons-nous: il y a seulement trente ans, les chiens étaient les animaux les plus présents dans les foyers suisses, or les chats sont aujourd'hui près de 4 fois plus nombreux. Éric Baratay, spécialiste des relations homme-animal et auteur du livre *Cultures félines (XVIII^e-XX^e siècle)* décrypte ce phénomène et ses conséquences.

Le marché des animaux domestiques connaît une croissance ininterrompue en Suisse. Comment expliquez-vous ce phénomène ?

La Suisse suit un mouvement mondial qui date des années 1950-1960. Le fait d'avoir tou-

jours plus d'animaux de compagnie est en effet une tendance longue liée à l'évolution de la société. Autrefois, les animaux domestiques avaient une fonction – le chien protégeait la propriété, le chat chassait les souris – et il était inconcevable, par exemple, qu'ils entrent dans la maison ou qu'ils dorment dans le lit de leur propriétaire. Au XIX^e siècle, par exemple, un chien en laisse était encore une inconnue. Dans son roman *Béatrix*, Honoré de Balzac met ainsi en scène un vieil aristocrate qui promène sa chienne avec une laisse élégante et devient la risée de la ville. Et puis, progressivement, ces compagnons ont été de plus en plus intégrés à la famille, jusqu'à en devenir des membres à part entière. Les gens s'en occupent plus, leur parlent et dépensent davantage pour eux. Il est intéressant de noter que la même révolution a eu lieu avec les enfants: au début du XX^e siècle, les parents – en particulier les pères – ne parlaient pas beaucoup à leur progéniture. Aujourd'hui, ils jouent avec leurs enfants, sont prêts à tout

pour eux, notamment leur offrir un animal de compagnie. Or comme l'adoption d'un animal est intimement liée à la présence d'enfants dans le foyer, le nombre d'animaux familiaux est en progression.

Pourtant, on associe souvent l'augmentation du nombre d'animaux domestiques à la baisse de la natalité. Ce n'est pas le cas ?

C'est une idée ancienne de penser que les gens qui aiment les animaux sont des misanthropes ou des personnes seules, sans enfant, qui comblent le vide et la solitude avec un chien ou un chat. En septembre dernier, le pape François l'a encore ressortie en déclarant que « dans certains pays, les gens préfèrent avoir un chat ou un petit chien » plutôt qu'un enfant. Mais en réalité, ce n'est pas le cas. Lorsque l'on vit seul, il n'est pas évident de posséder un animal domestique en raison des contraintes que cela impose. Statistiquement, ce sont les foyers avec enfants qui accueillent le plus souvent

des animaux de compagnie.

Ces dernières années, le chat s'est imposé comme l'animal préféré des ménages aux dépens du chien. Comment expliquer ce phénomène ?

Il y a trente ans, les chiens étaient beaucoup plus nombreux que les chats. Puis, à partir de la fin du XX^e siècle, les courbes ont commencé à s'inverser, si bien qu'aujourd'hui les félins sont devenus largement majoritaires. La raison principale de ce changement est que les contraintes imposées par les chiens à leurs propriétaires semblent plus importantes: il faut les sortir chaque jour et ramasser leurs déjections. À l'inverse, les chats sont perçus comme plus indépendants et leurs propriétaires pensent qu'ils peuvent rester seuls plus longtemps.

Et ce n'est pas le cas ?

De moins en moins. Nous sommes en train de faire au chat ce que nous avons fait au chien il y a un siècle. Au XIX^e siècle, les propriétaires ne jouaient pas avec leurs chiens. Il s'agissait d'animaux utilitaires. Dans son roman *Maître et chien*, publié en

1918, Thomas Mann décrit très bien cette relation: il promène son chien, mais leur entente ne va pas beaucoup plus loin. L'animal, par exemple, n'est jamais dans la maison. Et puis progressivement, on a commencé à jouer avec les chiens, à les faire entrer dans le foyer. Si bien que pendant longtemps, les propriétaires de chats se sont opposés à ceux de chiens. Le chat devait être le marginal, l'anarchiste, alors que le chien était caricaturé comme le fidèle compagnon.



« Les vétérinaires constatent une augmentation de l'anxiété de la séparation chez le chat »

Mais depuis une vingtaine d'années, on demande de plus en plus aux chats de ressembler aux chiens. Il faut qu'ils soient plus joueurs, plus proches, plus interactifs, plus affectueux, plus sociables. Comme les éleveurs sélectionnent les portées et les croisements dans ce sens afin de répondre à la demande, cette tendance a conduit à l'apparition d'un nouveau type de félin: le « chat-chien » qui est solliciteur, joueur, affectueux et que l'on promène même parfois en laisse, exactement comme les canidés. Résultat: depuis les années 2000, les vétérinaires constatent une augmentation de l'anxiété de la séparation chez le chat – un trouble connu chez le chien depuis les années 1970.

Mais il y a aussi des chats qui refusent de s'adapter et de se comporter comme des chiens. Des « échecs » qui se retrouvent parfois dans les refuges de la SPA...

L'augmentation du nombre d'animaux domestiques conduit-elle à une hausse du nombre d'abandons ?

C'est le corolaire de l'effet de mode. Beaucoup de personnes se laissent tenter par l'adoption d'un animal domestique sans imaginer les contraintes et les coûts associés, mais aussi avec beaucoup d'attentes en termes de comportement. Résultat: la réalité s'avère parfois décevante pour les propriétaires, ce qui conduit à des abandons. En ce qui concerne les chats, ce phénomène a longtemps été masqué dans la société parce qu'il suffisait de fermer la porte pendant quelques jours pour que les félins ne reviennent plus, alors que les chiens restaient devant l'entrée à aboyer. Avec la généralisation des chats-chiens, cela pourrait changer, parce qu'ils vont beaucoup plus vers l'humain.

Les chats abandonnés retournent à l'état sauvage avec des conséquences sur la biodiversité...

L'augmentation du nombre de chats, de manière générale, a un impact considérable sur la biodiversité. Des pays comme la Nouvelle-Zélande et l'Australie ont pris des mesures fortes contre les félins afin de protéger leur environnement. Aux États-Unis, également, cette problématique commence à être discutée. Tandis qu'en Europe, cette thématique demeure peu audible et confinée aux milieux scientifiques. La société n'est pas prête à l'entendre. Pourtant, il vaut mieux prévenir que guérir. Si nous attendons trop, il faudra un jour prendre des mesures drastiques contre les chats. ▲

DIVERTISSEMENT

Le cochon rose qui a conquis la planète

En rachetant la marque « Peppa Pig » en 2019, Hasbro a mis la main sur une poule aux œufs d'or. Cet univers coloré lui a permis de multiplier les produits dérivés, tout en opérant un modèle de franchise rentable et dépourvu de risques.

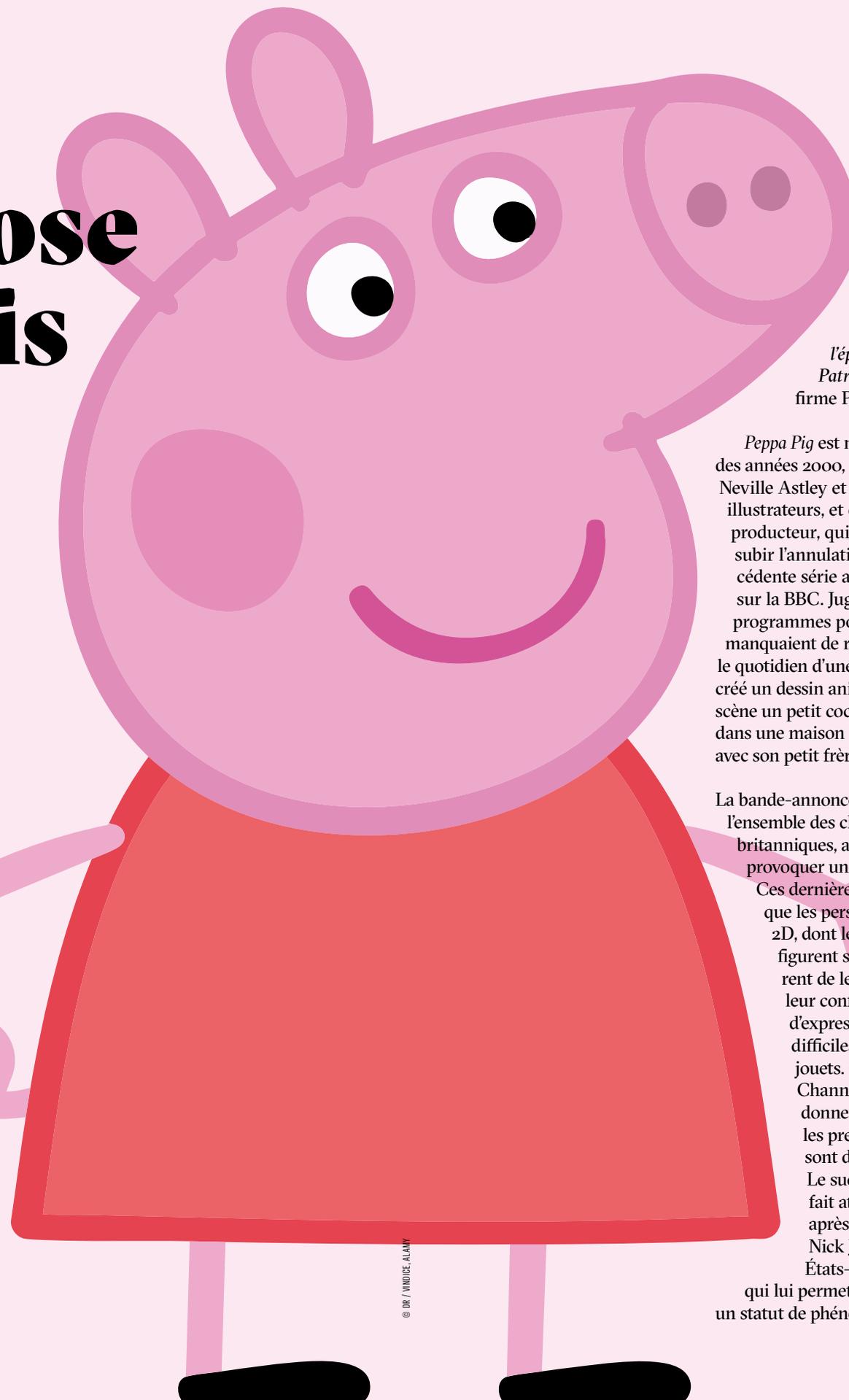
PAR JULIE ZAUGG, LONDRES

L

e bus rouge à deux étages est sur le départ. À l'intérieur, une dizaine de familles sont assises à des tables aux motifs colorés, sous un plafond peint en bleu clair et orné de nuages. « Bienvenue à l'afternoon tea de Peppa Pig ! » clame l'animateur dans son micro, avant de se lancer dans l'une des chansons qui ont fait le succès de la série. Le bus démarre et les convives se font servir un plateau de biscuits ornés de la tête du petit cochon

rose, de macarons à la fraise, de mini-sandwiches et de scones. Ils grignotent en regardant défiler les attractions de Londres. Une tablette diffuse en parallèle des extraits d'épisodes montrant Peppa et ses amis à Trafalgar Square ou sur Tower Bridge. Les enfants éclatent de rire lorsque la reine tente de passer le pont levé avec son bus alors qu'il est levé.

Cette attraction n'est que l'une des multiples déclinaisons de cette série devenue l'une des franchises pour enfants les plus rentables. En 2022, la dernière année pour laquelle on dispose de chiffres, elle a généré 1,7 milliard de dollars à l'échelle globale en vente de marchandises et de droits dans 180 pays, selon le magazine *Fortune*. La série a été traduite en plus de 40 langues, et a été la quatrième plus regardée sur le plan mondial l'an dernier, après *Masha et Michka*, *Bob*



l'éponge et La Pat' Patrouille, d'après la firme Parrot Analytics.

Peppa Pig est née au début des années 2000, à l'initiative de Neville Astley et Mark Baker, illustrateurs, et de Phil Davies, producteur, qui venaient de subir l'annulation d'une précédente série animée diffusée sur la BBC. Jugeant que les programmes pour enfants manquaient de récits centrés sur le quotidien d'une famille, ils ont créé un dessin animé mettant en scène un petit cochon rose qui vit dans une maison sur une colline avec son petit frère et ses parents.

La bande-annonce, envoyée à l'ensemble des chaînes de TV britanniques, a commencé par provoquer une volée de refus. Ces dernières craignaient que les personnages en 2D, dont les deux yeux figurent sur le côté apparent de leur visage pour leur conférer davantage d'expressivité, ne soient difficiles à décliner en jouets. C'est finalement Channel 5 qui leur donnera leur chance et les premiers épisodes sont diffusés en 2004. Le succès ne s'est pas fait attendre, surtout après la diffusion sur Nick Jr. Channel aux États-Unis dès 2011, qui lui permettra d'atteindre un statut de phénomène global.

« *Peppa Pig* s'adresse avant tout à un public d'enfants préscolaires, âgés de 2 à 5 ans, relève Amy Lu, spécialiste de la communication infantile à l'Université Northeastern, aux États-Unis. Or, à cet âge, ils peinent à comprendre des narrations ou des émotions trop complexes. En restant centrée sur les expériences qu'ils vivent au quotidien, avec leurs amis à la garderie ou avec leur famille à la maison, *Peppa Pig* leur permet de s'identifier aux personnages de la série », dit-elle.

Parmi les thèmes évoqués dans les épisodes figurent des événements aussi ordinaires qu'une visite chez le dentiste, une fête d'anniversaire, une balade en forêt ou des vacances en Italie. « Il n'y a pas de méchants, ni de conflits majeurs, et le graphisme consiste en des lignes simples et des couleurs vives, ainsi que des bruitages amusants – les grognements des cochons – à même de plaire à cette jeune audience », précise la professeure. >

Ce bus londonien dédié aux « city tours » pour les familles est entièrement aménagé aux couleurs de « Peppa Pig », avec animations à l'avenant.





Mais il a également fallu que la série séduise les parents. « À 2 ou 3 ans, un enfant est trop jeune pour choisir lui-même quel programme il va regarder, rappelle Benjamin Burroughs, expert des médias émergents à l'Université du Nevada. La décision revient donc à ses parents et ces derniers vont privilégier du contenu sain et éducatif. » Un défi que *Peppa Pig* a su relever en mettant en avant des valeurs comme l'amitié, le partage, l'empathie et la résolution de problèmes, selon lui.

Peppa Pig a en outre bénéficié d'un vide dans le marché. « Hormis *Bluey* et *Cocomelon*, deux autres séries destinées aux tout-petits, il n'y a pas beaucoup d'offres sur ce segment », relève Amy Lu. En 2015, Entertainment One, le distributeur qui comptait dans sa collection des films comme *Twilight*

↑ Un manège pour enfants au Paultons Park de Romsey, en Angleterre, inspiré de l'univers de « Peppa Pig », comme il en existe d'innombrables à travers le monde (21 avril 2024).

et *The Hunger Games*, ainsi que les séries pour enfants *PJ Masks* et *Ricky Zoom*, a racheté 70% du studio fondé par les trois créateurs de *Peppa Pig* pour 140 millions de livres. La série s'est alors internationalisée, investissant les plateformes de streaming Netflix, Amazon Prime et YouTube.

Aux États-Unis, certains parents se sont plaints que leurs enfants avaient adopté des expressions britanniques après avoir regardé « Peppa Pig »

Une exposition qui a amené son lot de controverses. La série a été critiquée car la famille de cochons ne portait pas de ceintures de sécurité en voiture, ni de casques à vélo, et aussi parce

qu'elle appelait régulièrement le Dr Brown Bear, un médecin de famille aux traits d'ours, pour des petits bobos, abusant des ressources du système de santé... L'absence de modèles de famille alternatifs, notamment de parents du même sexe, a également été dénoncée, tout comme les blagues fréquentes faites à propos du surpoids de Papa Pig.

Aux États-Unis, certains parents se sont plaints que leurs enfants avaient adopté des expressions britanniques après avoir regardé *Peppa Pig*. En Chine, la série a été censurée en 2018 par la plateforme Douyin après que des internautes ont détourné le cochon rose pour créer des memes pornographiques, en faisant un symbole de subversion contre le régime.

Cela n'a pas empêché *Peppa Pig*, qui compte désormais plus de

400 épisodes, de gagner en popularité, notamment en Chine, un marché que les contenus pour enfants étrangers peinent normalement à séduire. La petite truie rose y a même eu droit à son propre film, sorti en 2019 pour coïncider avec l'année du cochon.

« Si Peppa arbore un costume de sirène dans un épisode, celui-ci sera aussitôt mis en vente dans le monde réel »

Amy Lu, spécialiste de la communication infantile à l'Université Northeastern, aux États-Unis

Cette même année, *Peppa Pig* est réellement entrée dans la cour des grands, avec le rachat de Entertainment One (eOne) par le géant du jouet Hasbro pour 3,3 milliards de livres. Le groupe américain « avait besoin de racheter un studio pour mettre la main sur de la propriété intellectuelle qu'il pourrait monétiser », détaille Arpiné Kocharyan, analyste chez UBS qui couvre Hasbro. Et le petit cochon rose était le joyau de cette couronne. À tel point que lorsque Hasbro a fini par revendre Entertainment One à Lionsgate en 2023 pour 500 millions de dollars, il a choisi de conserver les droits sur *Peppa Pig*.

Le groupe américain, qui n'était jusqu'alors présent sur le segment préscolaire qu'à travers la marque Play-Doh, s'est aussitôt mis à exploiter sa nouvelle poule aux œufs d'or. « *Peppa Pig* était déjà une marque connue et aimée, mais Hasbro en a fait un phénomène réellement global, grâce notamment à l'étendue de son réseau de distribution », note Arpiné Kocharyan. D'où une déclinaison quasi infinie de jouets et de produits dérivés.

« S'inspirant de ce qui a été fait pour d'autres marques comme

Transformers ou My Little Pony, Hasbro s'est mis à vendre les jouets dans des enseignes grand public comme Walmart », relève Benjamin Burroughs. Et cela, avec une réactivité extrême. « Si Peppa arbore un costume de sirène dans un épisode, celui-ci sera aussitôt mis en vente dans le monde réel », glisse Amy Lu.

Dernière initiative en date, Hasbro s'appête à inaugurer une boutique entièrement dédiée au petit cochon rose et à son univers. Elle occupera une surface de 260 m² dans le centre commercial de Battersea, abrité par une ancienne centrale électrique au sud de Londres. Nichée entre un magasin Transformers et une salle de jeux dont les maisons de bois colorées ne dépareilleraient pas dans un

épisode de *Peppa Pig*, l'enseigne vendra des jouets, des vêtements, des livres, des valises et des pâtisseries à l'effigie des personnages de la série.

Elle proposera aussi des rencontres avec Peppa et ses amis, un espace interactif avec de fausses flaques de boue dans lesquelles les enfants pourront sauter – une activité récurrente dans la série – et un grand écran diffusant les épisodes du dessin animé. « Ma fille adore *Peppa Pig*, s'enthousiasme Sian, qui passe devant la nouvelle échoppe avec une poussette. Elle me réclame tous les jouets et j'ai même dû lui acheter des yoghourts à la fraise Peppa Pig. »

En plus de vendre ses propres produits dérivés, Hasbro a en effet adopté un habile système de licence, qui permet à d'autres firmes d'utiliser l'image du petit cochon rose contre paiement. On trouve désormais des yoghourts, des vitamines, des pâtes, des baskets, des pyjamas, un podcast et des albums de musique estampillés « Peppa Pig ». Les partenaires sont des grands noms, comme Reebok, Heinz, Lego, Yoplait et Audible. →

Des policiers chinois passant devant un dessin de Peppa, à l'extérieur du jardin Yu Yuan à Shanghai. Après avoir été un temps censuré par le régime, le cochon rose n'a cessé de gagner en popularité dans l'empire du Milieu.



« **UN SYSTÈME IMPARABLE** »
« Il s'agit d'un système imparable, juge Arpiné Kocharyan de UBS. Hasbro reçoit 18% à 20% de la valeur des biens vendus, sous la forme de droits, sans devoir endosser les coûts et le risque liés au déploiement de ces produits. » La déclinaison la plus ambitieuse de ce modèle est l'œuvre du groupe Merlin Entertainment, avec la création de parcs d'attraction « Peppa Pig ».

Le premier a vu le jour en 2022 en Floride, suivi par un deuxième en mai de cette année à Guntzbourg, en Allemagne. Le groupe s'apprête à en inaugurer un autre au Texas en 2025 et en prévoit un à Shanghai d'ici à 2027. « L'objectif était de traduire l'univers du dessin animé dans le monde réel », relève Josh Tilley, directeur stratégique chez Initials CX, une agence chargée d'élaborer l'identité des parcs Peppa Pig. Nous nous sommes mis dans la peau d'un enfant de 3 ans, afin de comprendre comment il expérimenterait les diverses attractions. »

Résultat : un parc où l'on ne fait guère la queue, où le décor est à la hauteur d'un bambin, où l'offre de restauration correspond aux goûts de très jeunes enfants et où l'on peut tout voir en quelques heures. Il a notamment fallu imaginer des mini-montagnes russes, inspirées par la voiture rouge de *Peppa Pig*, où l'on atteint une vitesse maximale de 26 km/h et une hauteur maximale de 4,4 mètres.

« Les parcs Peppa Pig permettent à la marque d'atteindre de nouvelles audiences, tout en solidifiant l'allégeance de ceux qui en sont déjà fans », estime Benjamin Burroughs, qui y voit un parallèle avec la stratégie adoptée par le groupe Lego et ses parcs Legoland. En fournissant aux visiteurs « une expérience immersive », on leur permet de nouer un lien émotionnel avec les personnages de cet univers coloré, selon lui. De quoi écouler davantage de peluches et de yoghourts Peppa Pig. ▲

← Les créateurs de « Peppa Pig », récompensés par le titre de Production indépendante de l'année, lors des Bafta British Academy Children's Awards en 2009.

L'AVIS DE L'ANALYSTE

« Une marque extrêmement lucrative »

En 2023, Hasbro a vu ses revenus baisser de 15% à 5,01 milliards de dollars, enregistrant une perte nette de 1,49 milliard de dollars. Ses rentrées ont continué à diminuer sur les six premiers mois de 2024, mais la firme est revenue dans les chiffres noirs au troisième trimestre. Un résultat obtenu grâce à un ambitieux programme d'économies, qui a débouché sur 1100 licenciements et une réduction de l'inventaire.

D'ici fin 2025, l'entreprise prévoit en outre des coupes de l'ordre de 750 millions de dollars. Dans cette ambiance morose, Peppa Pig représente une rare réussite, aux côtés des franchises Transformers, Donjons & Dragons et Magic : The Gathering. « Il s'agit d'une marque extrêmement lucrative, indique Arpiné Kocharyan, analyste chez UBS. Ses marges atteignent 20%, ce qui est élevé dans l'univers du jouet. » La vente de droits sur Peppa Pig continuera en outre à générer des retours intéressants pour Hasbro, selon elle. « Il reste aussi du potentiel non exploité en dehors des marchés occidentaux, poursuit l'analyste. La croissance devrait y atteindre 3% à 4%, contre 1% à 2% en Europe et aux États-Unis. »

À moyen terme, la marque souffrira toutefois de la baisse du taux de natalité dans la plupart des pays développés et de la « contraction de l'âge », un phénomène selon lequel les enfants grandissent plus vite, réduisant le bassin de consommateurs des jouets et produits dérivés destinés aux tout-petits, selon l'analyste. Jugeant l'action Hasbro sous-évaluée, elle a néanmoins émis une recommandation BUY. → HAS

© BRIAN J. RITCHIE, SHUTTERSTOCK

getting there



starts here

Take control of your future
with next-gen ETFs.

Get started at ssga.com →

STATE
STREET
GLOBAL
ADVISORS

For qualified investors use only. **Marketing Communication.** Investing involves risk including the risk of loss of principle. ETFs trade like stocks, are subject to investment risk, fluctuate in market value and may trade at prices above or below the ETFs net asset value. Brokerage commissions and ETF expenses will reduce returns. The information provided does not constitute investment advice and it should not be relied on as such. It should not be considered a solicitation to buy or an offer to sell a security. It does not take into account any investor's particular investment objectives, strategies, tax status or investment horizon. You should consult your tax and financial advisor. © 2024 State Street Corporation. All Rights Reserved. 2436751-6424912.1.2.EMEA.RT 1124 Exp. Date: 10/25/2025

BOURSE

Les investisseuses au pouvoir en Europe

Une vaste étude menée par le géant américain BlackRock montre que le nombre d'investisseurs en Europe a bondi de 11% depuis 2022. Une croissance dopée principalement par les femmes et les jeunes générations. PAR BERTRAND BEAUTÉ

113

millions. C'est le nombre d'investisseurs en Europe, selon la dernière enquête «BlackRock People & Money Survey 2024», réalisée auprès de 36'730 personnes venant de 14 pays européens et dévoilée en octobre dernier. Un chiffre en forte hausse: depuis 2022, 11 millions d'Européens ont sauté le pas (+11%), portant à 34% la part de la population adulte européenne investissant sur les marchés. «Depuis 2020, le nombre d'investisseurs en Europe connaît une croissance spectaculaire, constate Laura Jalabert, directrice chargée des relations avec les banques et les gérants indépendants chez BlackRock à Genève. C'est une vague de fond.» Et elle n'a pas fini de déferler: 19% des consommateurs européens sont susceptibles de commencer à investir, ou à investir davantage, dans les douze prochains mois, d'après l'enquête de BlackRock, réalisée en collaboration avec la société internationale de sondages et d'études de marchés YouGov.

Plusieurs facteurs expliquent cet engouement. «Les taux d'intérêt, historiquement bas, ont rendu moins attractifs les comptes d'épargne et incité des millions d'Européens à se tourner vers les marchés», poursuit Laura Jalabert.

En Suisse, le nombre de femmes investisseuses a bondi de 19% depuis 2022

En parallèle, l'accès aux investissements s'est grandement démocratisé avec l'apparition d'une myriade de plateformes en ligne. «Le développement des néo-banques ainsi que l'émergence de nouvelles plateformes au sein des banques traditionnelles ont joué un rôle clé en levant les barrières à l'investissement», confirme Laura Jalabert. Et la spécialiste de préciser que les nouveaux outils et véhicules de placement comme les ETFs, les cryptomonnaies, les robo-advisors, les savings plans ou

encore les actions fractionnées ont également soutenu la croissance du nombre d'investisseurs.

Si les actions et titres demeurent le mode d'investissement le plus fréquent (55%) devant les fonds de placement (40%), on observe aussi une forte hausse des cryptomonnaies (22%) et des ETFs (20%). «Les ETFs constituent le véhicule d'investissement qui a connu la plus forte hausse depuis 2022, avec une croissance

de 19% en Europe, et ce n'est pas fini, précise Laura Jalabert. Nous nous attendons à ce que les ETFs attirent 2,6 millions de nouveaux investisseurs dans les douze prochains mois, avec une croissance des investisseurs en ETFs de 110% en France et de 21% en Allemagne.»

L'attrait grandissant des ETFs est confirmé par d'autres sources. Dans l'Hexagone, par exemple, l'Autorité des marchés financiers (AMF) a constaté une

multiplication par 4 du nombre des investisseurs particuliers français ayant réalisé au moins une transaction ETF, entre le deuxième trimestre 2019 et le deuxième trimestre 2024, selon une étude dévoilée en novembre.



«L'éducation financière devrait être donnée à l'école»

Laura Jalabert, directrice chargée des relations avec les banques et les gérants indépendants chez BlackRock, à Genève

Autre donnée marquante de l'enquête de BlackRock: l'envolée du nombre d'investisseurs en Europe est portée par les femmes, en particulier des jeunes générations. Le nombre d'investisseuses en Europe a ainsi connu une croissance de 11% depuis 2022, quand l'évolution chez les hommes a été beaucoup plus modeste, à hauteur de 4% sur la période. Néanmoins, les Européens demeurent beaucoup plus engagés que les Européennes: 47% d'entre eux investissent sur les

marchés contre 29% de femmes, selon les chiffres de BlackRock. En Suisse, aussi, le nombre de femmes investisseuses a bondi (+19% depuis 2022), tandis que la population de jeunes investisseurs a enregistré une hausse de 36% pour la tranche des 18-24 ans et de 19% pour les 25-34 ans.

«Pendant longtemps, l'investissement sur les marchés financiers est resté l'apanage des hommes, tandis que les femmes souffraient du syndrome de l'imposteur. Elles avaient l'impression de ne pas disposer d'une assez bonne culture financière pour se lancer, rappelle Laura Jalabert. Aujourd'hui, de plus en plus de femmes, en particulier les jeunes, s'y mettent. Et c'est quelque chose que je trouve très positif, parce qu'elles prennent enfin leur avenir en main en gérant leurs finances personnelles. Il me semble particulièrement encourageant de constater que la prochaine vague d'investisseurs en Suisse et en

Europe pourrait être menée par des jeunes femmes.»

Si de plus en plus d'Européens investissent donc sur les marchés, plusieurs freins restent à lever. Selon BlackRock, la première barrière en Europe demeure le manque de ressources financières (pour 65% des non-investisseurs européens), la deuxième est le manque de connaissances en matière d'investissement (33%), puis viennent la peur de perdre de l'argent (25%), le manque de temps pour investir (6%) ou encore l'impression de ne pas parvenir à contrôler ses dépenses (6%).

«Le principal problème demeure l'éducation financière, estime Laura Jalabert, parce que lorsque les gens mettent en avant leur manque d'argent, cela montre aussi qu'ils ignorent qu'ils peuvent commencer à investir même avec de petites sommes, par exemple via des plans d'épargne en ETFs. De mon point de vue, l'éducation financière devrait être donnée à l'école. C'est une question qui dépasse la finance et relève davantage de la philosophie.» ▲

De fortes disparités selon les pays

Pays	Nombre d'investisseurs (femmes et hommes)	Part de la population	Croissance depuis 2022
Suède	5 millions	58%	+5%
Norvège	2 millions	50%	+8%
Finlande	2 millions	45%	-6%
Suisse	3 millions	45%	+11%
Autriche	3 millions	39%	+12%
Allemagne	26 millions	38%	+14%
Grande-Bretagne	19 millions	36%	+21%
Belgique	3 millions	33%	+3%
Pays-Bas	4 millions	30%	+10%
France	15 millions	29%	+16%
Italie	15 millions	29%	-1%
Espagne	11 millions	28%	+6%
Portugal	2 millions	28%	-12%

Burberry

U N E M A R Q U E
U N E H I S T O I R E

Le carreau roi

Apanage de la bonne société anglaise lors de son lancement en 1970, l'écharpe Burberry et son motif à carreaux sont désormais remis sur le devant de la scène. Objectif: dynamiser les ventes du groupe coté à la Bourse de Londres.

PAR BLANDINE GUIGNIER

A

u volant d'un vieux Range Rover bleu ciel, Olivia Colman arpente la campagne anglaise et s'arrête, bloquée par un troupeau de moutons. Elle descend pour les compter, entièrement vêtue de pièces iconiques de la marque Burberry. Dans ce film publicitaire diffusé en octobre, le rapprochement entre l'actrice et le fameux personnage historique qu'elle a interprété dans la série *The Crown*, la reine Elisabeth II, est évident. C'est un moyen pour l'entreprise londonienne d'envoyer un signal. Exit les défilés avant-gardistes, la marque mise à nouveau sur son aura d'antan. Elle met en avant des vêtements classiques, permettant d'affronter les intempéries, comme la souveraine britannique le faisait sur ses terres de Balmoral. Une stratégie qui pourrait fonctionner, si l'on en croit Liana Satenstein. Cette journaliste de *Vogue* a vu pulluler cette année les écharpes

de la maison, de New York à Londres, autour du cou de quidams, comme du créateur britannique John Galiano.

Le succès de l'écharpe viendrait de son « effet d'élévation », « de raffinement automatique », qui lui-même émanerait de son histoire, selon la journaliste new-yorkaise sur son site NeverWorns. La naissance du motif chameau, blanc et noir, qu'elle arbore remonte aux années 1920. Pour le concevoir, l'entreprise, créée en 1856 par Thomas Burberry, s'inspire des tartans, les tissus à carreaux traditionnels écossais, associés à l'univers des clans. Elle l'intègre d'abord dans la doublure de ses fameux *trench-coats*. En 1967, dans la boutique parisienne de la marque, une cliente a l'idée d'utiliser le revers pour recouvrir les accessoires de l'ambassadeur britannique en France. Emballée, la société décide de parer ainsi les valises,

les parapluies, ainsi que la célèbre écharpe de ses carreaux. « En raison de cette anecdote, le Bureau des affaires étrangères entretient un lien particulier avec la marque », explique James Squire, ambassadeur du Royaume-Uni

↑ Les motifs de l'icône écharpe en cachemire de Burberry s'inspirent des tissus à carreaux traditionnels écossais.

à Berne. Celui-ci rappelle également qu'à 3 reprises, Burberry a été choisie par les Windsors comme « Royal Warrants of Appointment ». « Cette reconnaissance de la famille royale met en valeur l'innovation, le savoir-faire et l'artisanat britanniques. À mon avis, les efforts menés ces dernières années par Burberry pour améliorer son impact environnemental ont dû jouer un rôle dans la décision du roi Charles III de confirmer le certificat de la marque. » Les modèles en cachemire sont en effet tissés artisanalement, dans une manufacture écossaise datant du XVIII^e siècle. La maison a aussi commencé à fabriquer certaines de ses écharpes à partir d'une fibre produite en laboratoire grâce à la fermentation d'ingrédients renouvelables à base de plantes.

DATES CLÉS

1856

Le britannique Thomas Burberry lance son échoppe de vêtements de pluie à Basingstoke, dans le Hampshire (Angleterre).

1967

Le motif à carreaux Burberry Check est introduit pour la première fois sur des écharpes, des parapluies et des bagages, élargissant son application au-delà des doublures de vêtements.

2002

Burberry fait son entrée à la Bourse de Londres.

Il faut aujourd'hui déboursier autour de 400 francs suisses pour s'offrir une écharpe en cachemire neuve

Au début de son histoire, dans les années 1970 et 1980, l'écharpe est surtout portée au Royaume-Uni. Les amateurs de sorties au grand air au style BCBG l'affectionnent. Puis, dans les années 1990, la clientèle se diversifie. Elle dépasse les frontières britanniques. Burberry, alors propriété du groupe de distribution GUS depuis 1955, ouvre des points de vente supplémentaires en Europe, aux États-Unis et jusqu'en Chine. Sa nouvelle directrice américaine Rose Marie Bravo imagine des campagnes mondiales, s'appuyant sur la mannequin à succès Kate Moss. En l'espace de quelques années, entre 2000 et 2002, l'entreprise double ses ventes, qui atteignent 710 millions de livres en 2002. Elle entre à la Bourse de Londres la même année.

En outre, la marque n'est plus l'apanage de la bonne société britannique. Les écharpes et casquettes avec le motif à carreaux sont de plus en plus portées dans les stades ou dans la rue par des jeunes que certains médias anglais qualifient de « chav ». Ce terme péjoratif désigne une personne issue des classes populaires au comportement antisocial, peu cultivée, arborant des vêtements sportifs de designers et des bijoux ostentatoires. En réaction, Burberry diminue la présence de son motif dans ses collections et commence à lutter contre les contrefaçons.

Dans les années 2010, les prix montent et la marque devient un des pionniers du luxe sur Internet. La société enregistre alors de belles années. Entre 2011 et 2015, le chiffre d'affaires passe de 1,5 à 2,5 milliards de livres. Burberry compte bientôt plus de 9000 employés et 400 boutiques. Il faut aujourd'hui déboursier autour de 400 francs suisses pour s'offrir une écharpe en cachemire neuve. Pour autant, la crise du luxe actuelle, qui frappe des géants comme Kering ou LVMH, n'épargne pas la maison londonienne. La firme aux 2,97 milliards de livres de ventes en 2023-2024 est en difficulté sur ses anciens marchés porteurs que sont l'Asie et les Amériques (-23% entre avril et juin 2024). Face à cette perte de vitesse, un nouveau CEO, Joshua Schulman, a été dépêché l'été dernier des États-Unis, où il avait redynamisé la marque Coach. Le duo qu'il forme avec le styliste anglais Daniel Lee pourrait permettre à l'entreprise de sortir de l'ornière. Leur stratégie: miser sur le motif à carreaux justement, devenu une marque déposée, en le déclinant dans de nouvelles variantes et accentuer la réputation de Burberry comme fournisseur de vêtements d'extérieur. Ils espèrent que, même en temps de crise, la clientèle aisée sera prête à dépenser plus pour des manteaux et écharpes adoués par la Couronne britannique. ◀ → BRBY



Lightium

Les puces de demain pour centres de données

NOMBRE D'EMPLOYÉS
15

SIÈGE SOCIAL
SCHLIEREN (ZH)

FONDATION
2023

Fondée par des anciens de l'EPFL, Lightium est l'une des premières sociétés au monde à fabriquer à l'échelle industrielle des puces photoniques à base d'une couche mince de niobate de lithium (TFLN pour *thin-film lithium niobate*). Alors que les centres de données ont du mal à suivre les besoins exponentiels en énergie et vitesse de transmission des applications telles que ChatGPT, cette innovation arrive à point nommé.

Le niobate de lithium permet en effet de doubler, voire quadrupler la capacité de la bande passante d'une puce photonique actuelle (env. 200 gigabits par seconde) et surtout de diviser sa consommation électrique nécessaire par 4. Cette prouesse est rendue possible grâce aux propriétés optiques uniques de ce matériau capable de manipuler la lumière à très haute fréquence, en fonction de la tension électrique qui lui est appliquée.

Grâce à un marché des TFLN qui devrait atteindre 3 milliards de dollars en 2028 avec une croissance annuelle de 49% (2025-2029) selon des chiffres fournis par Lightium, la start-up a ainsi

réussi un tour d'amorçage (*seed*) de 6 millions de francs suisses, pour un total de 11,5 millions levés en une année. Son CEO et cofondateur Amir Ghadimi se félicite également d'avoir déjà trouvé un partenaire pour la production: « Cette fonderie, basée dans le monde occidental afin d'assurer les chaînes d'approvisionnement, a une capacité de 10'000 plaques (*wafers*) par mois, ce qui assure à nos clients un accès rapide au marché. » Grâce à ce modèle *fabless*, Lightium pourra ainsi commercialiser ses premières puces d'ici l'été 2025, pour l'essentiel à destination des secteurs des télécommunications, des satellites et de l'informatique quantique.

Les start-up suisses du numéro

PAR GRÉGOIRE NICOLET



Swiss-Mile Robotics

Le chien robot nourri à l'IA

NOMBRE D'EMPLOYÉS
15

SIÈGE SOCIAL
ZÜRICH

FONDATION
2023

Une année seulement après sa création, la start-up spécialisée dans les robots autonomes Swiss-Mile a réussi à lever 22 millions de dollars en fonds d'amorçage (*seed*), ce qui lui permet d'atteindre 27 millions de dollars levés depuis sa création. Elle a su séduire des investisseurs renommés – tel le patron d'Amazon, Jeff Bezos – grâce à ses avancées

dans l'intégration de réseaux neuronaux artificiels contrôlés par l'IA dans les robots dotés de jambes et de roues. Milo, leur modèle actuel, est un robot quadrupède capable de rouler (max. 22 km/h), de marcher (les roues se bloquant) et même de se tenir debout. Doté d'une autonomie de cinq heures et capable de supporter une charge maximale de 60 kilos, ce robot est avant tout destiné à remplir des tâches de surveillance et de logistique.

Ce spin-off du Robotic Systems Lab de l'EPFZ est également en mesure d'optimiser rapidement la mise en œuvre de ses robots, ces

derniers étant capables d'apprendre de manière autonome et de s'adapter en fonction des déploiements dans le monde réel. La start-up annonce qu'elle peut ainsi concevoir en une semaine un nouveau réseau neuronal pour un modèle différent. Concernant l'utilisation des fonds levés récemment, le CEO et cofondateur Marko Bjelonic explique qu'il s'agit de rester à la pointe de l'IA incarnée (*embodied AI*): « Nous allons recruter plus d'ingénieurs spécialisés en intelligence artificielle; l'objectif est d'intégrer toujours mieux l'IA incarnée pour nos clients dans les domaines de la logistique et de la sécurité. »

LA BANQUE QUI LEUR TEND LA MAIN

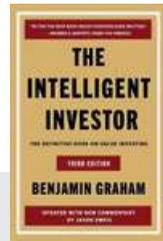


Futures générations, comptez sur nous!
Comptez sur Caritas et Swissquote qui s'unissent pour aider la jeunesse face à la précarité sociale et financière.

[swissquote.com/swissquote-cares](https://www.swissquote.com/swissquote-cares)

 **Swissquote**

CARITAS Schweiz
Suisse
Svizzera
Svizra



L I R E

The Intelligent Investor, 3rd Ed.

The Definitive Book on Value Investing

PAR BENJAMIN GRAHAM ET JASON ZWEIG
HARPER BUSINESS, 2024

Ce classique de Benjamin Graham reste une référence majeure pour ceux qui souhaitent comprendre les bases de l'investissement. Réédité pour la troisième fois à l'occasion de ses 75 ans, l'ouvrage occupe toujours la première place du classement *Forbes* des « 25 meilleurs livres jamais écrits sur l'investissement ». Cette édition révisée comprend une introduction et une annexe de Warren Buffett, l'un des étudiants de l'auteur. Chaque chapitre est également accompagné de commentaires de Jason Zweig, chroniqueur au *Wall Street Journal* depuis 2008, qui contextualisent les idées, parfois datées, de l'auteur et aident à comprendre comment les appliquer aujourd'hui dans des marchés plus volatils et technologiques. Benjamin Graham propose une approche prudente et rigoureuse, insistant sur des valeurs fondamentales comme la discipline et le long terme. Ses concepts d'« investissement de valeur » ou de « marge de sécurité » poussent les investisseurs à évaluer le risque avec soin avant de se lancer et les protègent contre les erreurs courantes.

CHF 30,90 ÉDITION PAPIER
CHF 16,40 ÉDITION NUMÉRIQUE



É C O U T E R

Chat With Traders

Comme son nom l'indique, ce podcast regroupe des entretiens avec des traders, le plus souvent célèbres comme Nick Radge ou Steve Burns. Créé en 2015 par l'Australien Aaron Fifield, il est dorénavant hébergé par deux anciens auditeurs devenus eux-mêmes traders, Tessa Dao et Ian Cox, et compte plus de 290 épisodes à son actif. Pendant un peu plus d'une heure, à une fréquence hebdomadaire, ils interviewent différents traders qui évoquent leur expérience en matière de trading, leurs méthodes et leurs ressources. Personne ne divulgue évidemment sa recette exacte, mais la quantité d'informations et d'idées précieuses est énorme. À consommer depuis le premier épisode.

[HTTPS://PODCASTS.APPLE.COM/AU/PODCAST/CHAT-WITH-TRADERS/ID957265404](https://podcasts.apple.com/au/podcast/chat-with-traders/id957265404)



S U I V R E

Genevieve Roch-Decter, CFA

@GRDECTER
Former \$100MM+ Money Manager | Seen on Bloomberg, FOX & VICE | CEO @grit_capital | A Top Finance newsletter on Beehiiv

X (TWITTER) 1205 FOLLOWING 433,8K FOLLOWERS

Genevieve Roch-Decter fait partie des huit personnes sur X les plus influentes dans la finance, selon *Forbes*. Au départ, elle publiait une lettre d'information pour 5000 abonnés au sein d'une société de relations avec les investisseurs. Grâce à son succès sur X pendant la pandémie, elle a depuis créé sa propre société de médias financiers, Grit Capital, avec plusieurs sources de revenus, notamment des abonnements payants et de la publicité. Grit Capital a étendu ses activités à d'autres réseaux sociaux et compte plus d'un million d'adeptes sur des plateformes telles qu'Instagram et TikTok.



T É L É C H A R G E R

Untappd

Find Beer
You'll Love

À consommer
avec modération

Cette application est dédiée aux amateurs de bières. Elle permet de découvrir partout dans le monde les sanctuaires voués au houblon, bars ou brasseries, à proximité de l'emplacement de l'utilisateur, ainsi que les événements spéciaux qui y sont organisés. L'utilisateur peut en outre garder une trace des bières goûtées ou créer des listes pour plus tard. Avec plus de 5 millions de téléchargements uniquement sur Google Play, l'application fonctionne aussi comme un réseau social où les zythologues amateurs peuvent partager leurs bières ou leurs brasseries favorites avec leurs connaissances.

APP STORE, GOOGLE PLAY,
GRATUIT, ACHATS INTÉGRÉS

Etoile filante

Depuis 1993, nous réalisons des Rêves pour les enfants vivant avec une maladie ou un handicap.

Contribuons ensemble



Don
déductible
des
impôts

IBAN CH68 0900 0000 8774 3773 9

La Fondation Etoile filante c'est :

- Près de 4'000 Rêves uniques réalisés
- Des offres culturelles et de loisirs pour les familles concernées
- Des centaines de projets soutenus à travers la Suisse
- 100 % de dons privés

www.etoilefilante.ch



Tradez les options et futures comme les pros

Les produits de CME Group, la plus grande Bourse de produits dérivés du monde, sont accessibles depuis la plateforme de Swissquote.

Pour tous les clients de Swissquote qui souhaitent investir dans les options et les futures (contrats à terme), il est possible d'accéder à l'offre de CME Group, la plus grande Bourse de produits dérivés au monde. À la clé, l'accès à un marché très liquide et totalement transparent, avec d'excellents prix disponibles : « Lorsque vous négociez depuis notre plateforme des futures et options de CME Group, vous voyez les mêmes prix, cotations et transactions que tout le monde, que vous soyez un trader institutionnel ou un particulier, souligne Carl-Johan Munch-Jensen, Head Trading chez Swissquote. Il s'agit d'une véritable démocratisation de l'espace de trading pour les particuliers. »

Nos clients peuvent accéder aux données en temps réel de CME Group pour seulement 5 dollars par mois.

Plus d'infos sur :

swissquote.com/cme-group

swissquote.com/cme-group-webinar

INTERVIEW

« Le niveau de connaissance des traders particuliers a beaucoup progressé »

Richard Stoker, Head of Retail pour l'Europe de CME Group, évoque les dernières tendances du marché.



Quelle est la fonction de CME Group et comment se passe la collaboration avec des sociétés comme Swissquote ?

CME Group agit en tant que Bourse sur les marchés financiers et des matières premières. Nous mettons en relation acheteurs et vendeurs, et vendeurs et acheteurs. Les traders particuliers actifs ont accès aux marchés par l'intermédiaire de courtiers hautement réglementés, tels que Swissquote. Nous ne prenons pas directement les fonds des clients utilisateurs finaux, mais nous travaillons avec les courtiers pour offrir à l'utilisateur final un accès direct aux marchés.

Les options et les futures sont des mots à la mode dans l'univers du trading. Pour quelles raisons ?

Le niveau de connaissance et la maturité des traders particuliers actifs a beaucoup progressé ces dernières années. Il n'a jamais été aussi facile d'accéder à des contenus, données et graphiques pour prendre les décisions les plus éclairées. Au fur et à mesure que les particuliers se familiarisent avec les marchés et la manière dont les transactions sont effectuées, ils sont de plus en plus

intéressés par l'accès à la principale source de liquidité, afin d'avoir accès au même carnet d'ordres que les institutions telles que les fonds spéculatifs et les gestionnaires d'actifs. Les options et futures offrent une grande liquidité presque 24 heures sur 24 et une totale transparence d'exécution.

En ce qui concerne les produits, quelle est la tendance du moment ?

Le segment des traders particuliers actifs est très important pour nous et nous avons lancé de nombreux produits au cours des dernières années afin de soutenir cette communauté croissante. En 2019, nous avons lancé nos tout premiers produits Micro, qui représentent généralement un dixième de la taille des contrats standards, de sorte qu'un incrément de prix minimum équivaut à seulement 1 dollar. Nous avons d'abord lancé ces produits sur le S&P, le Nasdaq, le Dow et le Russell 2000, mais nous les proposons désormais sur les actions, l'énergie, les métaux, les devises, les taux et les cryptomonnaies. Micro S&P est notre contrat qui a connu la plus forte croissance de tous les temps ; en mai 2024,

2,6 milliards de contrats cumulés avaient été échangés, ce qui démontre la demande pour ces produits plus petits et plus granulaires.

Quel rôle joue l'éducation dans la relation avec vos clients ?

La formation est essentielle. Les connaissances permettant de prendre la décision la plus éclairée avant une opération et la fidélisation des clients vont de pair. Nous consacrons beaucoup de temps et de ressources pour que le contenu éducatif disponible sur cmegroup.com réponde aux besoins de traders de tous niveaux ; nous permettons aussi aux brokers d'intégrer nos pages consacrées au contenu dans leurs propres sites. Qu'il s'agisse de découvrir les avantages des futures par rapport aux ETFs ou de comprendre une stratégie d'options complexe, il suffit d'un clic. Tout le monde peut accéder à notre offre de formation sur cmegroup.com/activetrader. ▲

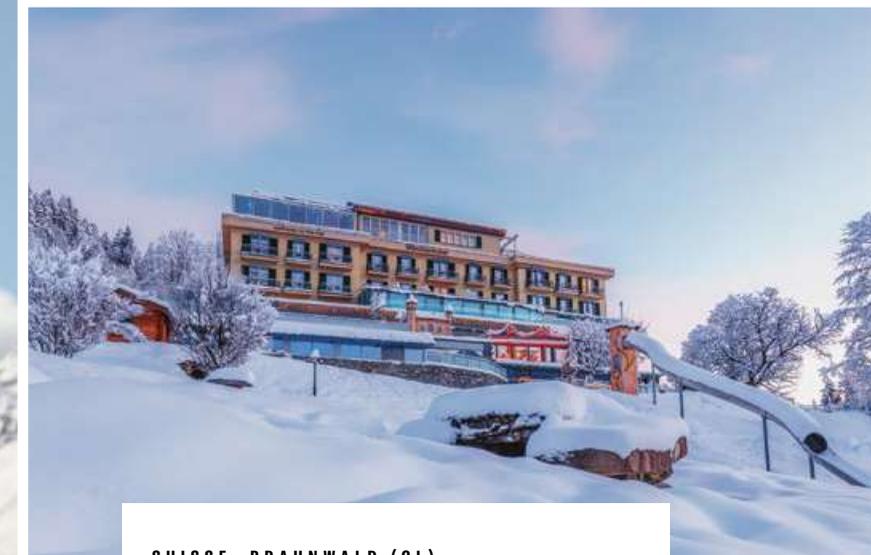
Richard Stoker
Head of retail EMEA
CME Group

V O Y A G E

Cinq stations de ski qui choient (aussi) les enfants

Profiter des vacances de ski avec sa marmaille, une équation impossible? Pas pour ces hôtels premium qui déroulent le tapis rouge aux enfants. Notre sélection.

PAR GAËLLE SINNASSAMY



SUISSE, BRAUNWALD (GL)

Comme dans un conte de fées

Un hôtel sur le thème des contes de fées? C'est le principe du bien-nommé Märchenhotel, basé dans un village piéton au cœur des Alpes glaronaises.

Six minutes de montée en funiculaire marquent le début de l'aventure. Le Märchenhotel offre une arrivée atypique qui plonge d'emblée les visiteurs dans l'univers enchanté de Braunwald, petite station piétonne située à 1300 mètres d'altitude. Dans ce domaine familial, on trouve 30 km de pistes, des sentiers pour raquettes et pour ski de fond, ainsi qu'une aire d'initiation avec tapis roulant de 150 m pour les plus petits.

À l'hôtel, la magie se poursuit : des poules vivent dans une villa, des lapins dans un château, un aquarium est intégré à l'ascenseur et un immense toboggan relie le premier étage à la réception. Clou du spectacle, un arbre géant de 5 mètres de diamètre trône en plein cœur du kids club de l'hôtel, ouvert et surveillé en continu de 9 heures à 21 heures. Imaginé par les designers de Europa Park, le Märlibaum abrite sur ses branches tentaculaires de nombreux espaces de jeux, reliés par des ponts suspendus.

Chaque soir, à 18 heures, une veillée de contes captive les enfants installés sur des peaux de bêtes, pendant que les parents profitent d'une dégustation de vins offerte. « Nos clients ne se concentrent plus uniquement sur la dimension pratique, constatent Nadja et Patric Vogel, propriétaires de l'établissement. Ils recherchent désormais des expériences pour et avec leurs enfants. Les activités telles que le trekking avec des lamas dans le village ou des sorties en famille (rollers disco pour enfants, escalade en tissu vertical, etc.) sont particulièrement demandées. » Les somptueuses chambres constituent un autre atout des lieux. Les plus chanceux logeront dans la suite Infini, qui se déploie sur deux étages, avec toboggan, passages secrets, plafond magique sur lequel sont projetés des contes, jacuzzi, sauna privé et terrasse panoramique.

Märchenhotel

maerchenhotel.ch | +41 55 653 71 71
Dès 660 francs, la chambre Alpaca pour 4 personnes en demi-pension



SUISSE, DAVOS (GR)

Mini-golf sur glace et cinéma privé

Célèbre pour son Forum économique mondial annuel, Davos redouble également d'efforts pour charmer les plus jeunes.

Ce n'est pas toujours pour les vacances de ski en famille que cette destination fait les gros titres. Et pourtant... En matière d'infrastructures pour les enfants, Davos ne manque pas d'atouts avec ses huit pistes de luge, son parcours ludique de ski de fond, sa patinoire de 4500 m², ses téléskis d'entraînement pour enfants à Bünda ou à Bolgen ou encore ses domaines skiables adaptés aux plus jeunes, comme Rinerhorn ou Madrisa.

Parmi les curiosités à ne pas manquer figure aussi le mini-golf sur glace, auquel on joue avec une canne de hockey et une rondelle, sur le parcours de l'Arkadenplatz. Pour se loger, les tribus privilégiées optent pour l'AlpenGold Hotel et son architecture détonante au design organique inspiré d'une pomme



de pin des forêts avoisinantes. Un kids club à la décoration pensée par le très chic concept-store My Little Room accueille les moins de 12 ans et leur propose un riche programme d'activités : peinture, bricolage, cuisine, cours de musique, théâtre, lectures de contes... Quant aux adolescents, ils ne se feront pas prier pour investir le Sixteen Hundred Teens Club, qui s'agrément de son propre cinéma d'une capacité d'accueil de 25 personnes, de consoles de jeux ainsi que d'une table de billard. Pour couronner le tout, des luges et des billets gratuitement à la réception.

AlpenGold Hotel

alpengoldhotel.com | +41 81 414 04 00
Dès 855 francs, la Family Alpine Executive Suite pour 4 personnes

FRANCE, MEGÈVE

Les lutins rois

À l'extérieur comme à l'intérieur, le Four Seasons Hotel Megève en met plein les yeux aux enfants et adolescents.

À peine arrivés et l'aventure commence : sur le parvis du cinq-étoiles, un espace gourmand sert des crêpes et des boissons chaudes. Dans les chambres, une peluche en forme de bouvier bernois attend les enfants en guise de cadeau d'accueil. Au cœur de la station, la patinoire à l'ambiance féerique et le Village des lutins avec ses animations ludiques assurent l'ambiance.

Le Four Seasons mégevan organise de multiples activités pour les familles. Parmi les *highlights* de cette saison 2024-2025 figure un dîner gourmand dans un véritable igloo éclairé par des bougies et orné de plaids pour se réchauffer. L'expérience débute par une excursion en raquettes

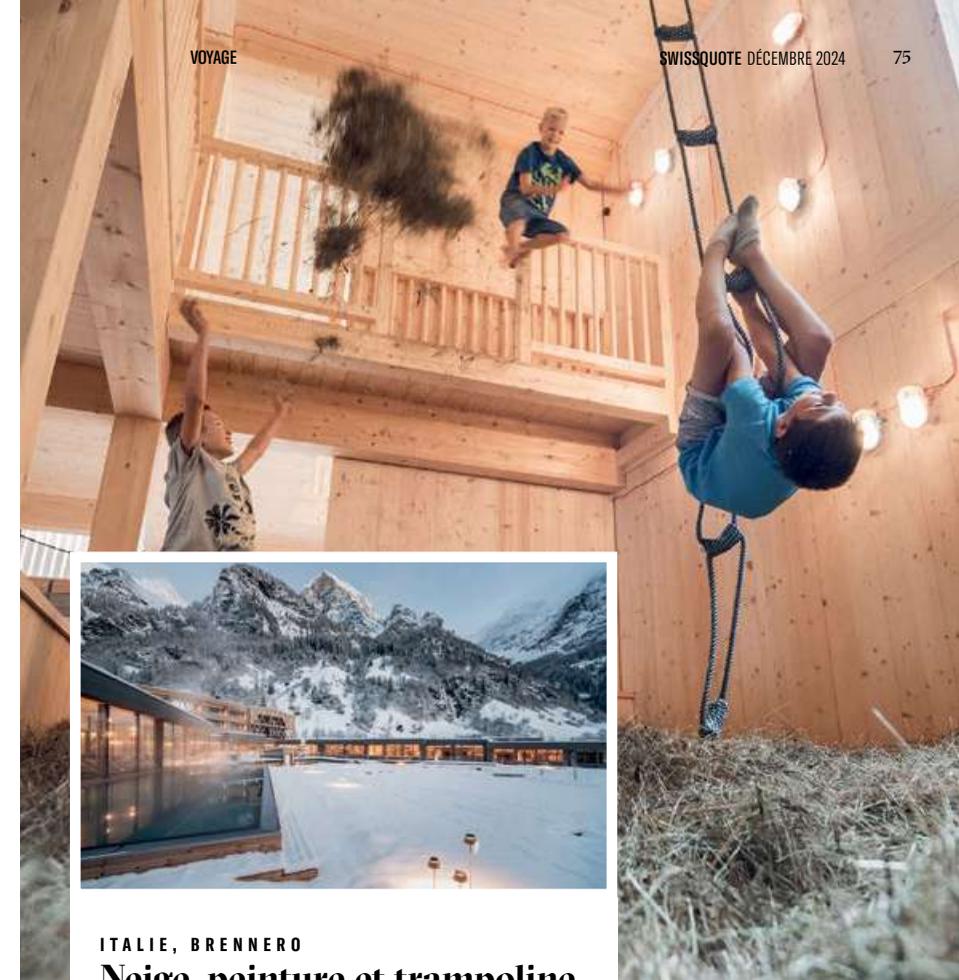
© ALPENGOLD HOTEL / FOUR SEASONS MEGÈVE / FEUERSTEIN NATURE FAMILY RESORT

sur les hauteurs de Megève afin d'atteindre l'abri de glace niché dans une forêt de sapins, le retour s'effectuant à la nuit tombée.

De son côté, l'hôtel dispose d'un kids club qui accueille les 3-11 ans pour des ateliers créatifs ou des activités en plein air telles que la confection d'un bonhomme de neige. Les ados se laisseront séduire par la Teen Zone. Cet espace destiné aux 11-17 ans accueille un baby-foot, un jukebox, des consoles de jeux, un coin multi-média et une salle de cinéma.

Four Seasons Megève

fourseasons.com | +33 (0)4 50 21 12 11
Dès 1830 francs par nuit, la chambre familiale



ITALIE, BRENNERO

Neige, peinture et trampoline

Un cocon en pleine nature qui fait le plein d'équipements sportifs et artistiques.

Niché à 1250 mètres d'altitude dans la vallée de Pflersch, le Feuerstein Nature Family Resort offre un cadre enchanteur à deux pas du col du Brenner avec son ambiance tranquille et son lac privé, niché au cœur des montagnes. Au programme : massages aux herbes alpines, séances de yoga ou dégustations de vins. Les enfants, quant à eux, ont de quoi se divertir avec le trampoline géant, la grange à foin, le studio de peinture, la salle de déguisements ou la plage de sable intérieure. À moins qu'ils n'optent pour la menuiserie, où ils peuvent fabriquer un objet de leur choix, sous l'égide du chef d'atelier.

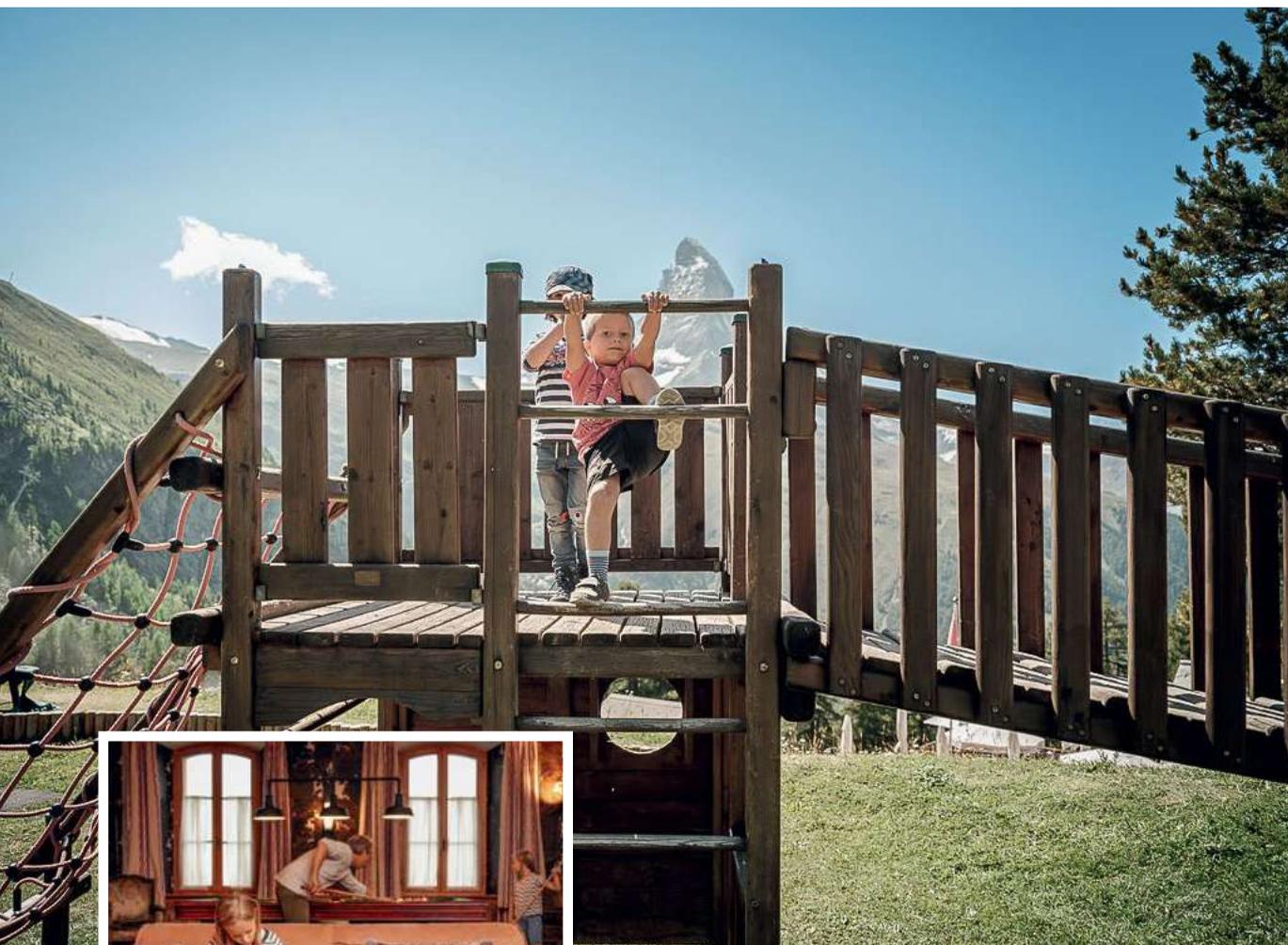
À l'air libre, les plus intrépides peuvent s'aventurer sur le mur d'escalade, suivre des cours au

centre équestre, nourrir les animaux de la mini-ferme ou encore s'ébattre dans le spa qui dispose d'une piscine avec toboggans et d'un bassin spécial pour les tout-petits.

On en oublierait presque les sports de neige ! Pour accéder aux pistes de ski, un bus privé facilite les allers-retours vers la station voisine et le Fichti's Kinderland, l'école de ski locale. Must du must, les plus jeunes pourront s'entraîner sur une pente de neige munie d'un tapis roulant dans les jardins même de l'hôtel, qui propose également une piste de luge et une patinoire.

Feuerstein Nature Family Resort

feuerstein.info | +39 0472 770126
Dès 610 francs, la chambre double pour 4 personnes



SUISSE, ZERMATT (VS)

Luge et bowling

L'un des plus chics villages de montagne suisses, où l'on peut partager son temps entre pistes de ski et piste de bowling.

Direction Zermatt, station familiale par excellence où les enfants s'initient au ski au Club Snowli, avec son emblématique mascotte lapin, et où ils s'éclatent sur la plus haute piste de luge des Alpes, avec ses 234 mètres de dénivelé entre Rotenboden et Riffelberg. Entourés de 29 sommets de plus de 4000 mètres, les fans

de glisse peuvent enchaîner les descentes grâce à une carte journalière dédiée permettant de faire un nombre de trajets illimités en train pour la remontée.

Côté hôtel, c'est le Riffelalp resort qui emporte l'adhésion des clients de moins de 18 ans. Un jardin d'enfants, organisant des activités créatives comme du bricolage ou de la peinture, accueille les 2 à 8 ans alors que les plus grands profitent d'une salle de jeux équipée d'un baby-foot, d'un billard, d'une table de ping-pong et de consoles de jeu. L' incontournable? Le bowling privé du cinq-étoiles où exercer son strike.

Le soir, place à la détente dans la piscine extérieure chauffée à 35 degrés avec vue panoramique, ou dans le bassin intérieur doté d'un bain à remous. À l'heure du dîner, une table spéciale est réservée aux enfants à 18h15 au restaurant Alexandre avec des menus adaptés aux goûts des gourmets en culottes courtes : spaghetti bolognaise, bâtonnets de poissons et légumes et autres nuggets faits maison par le chef.

Riffelalp Resort 2222 m

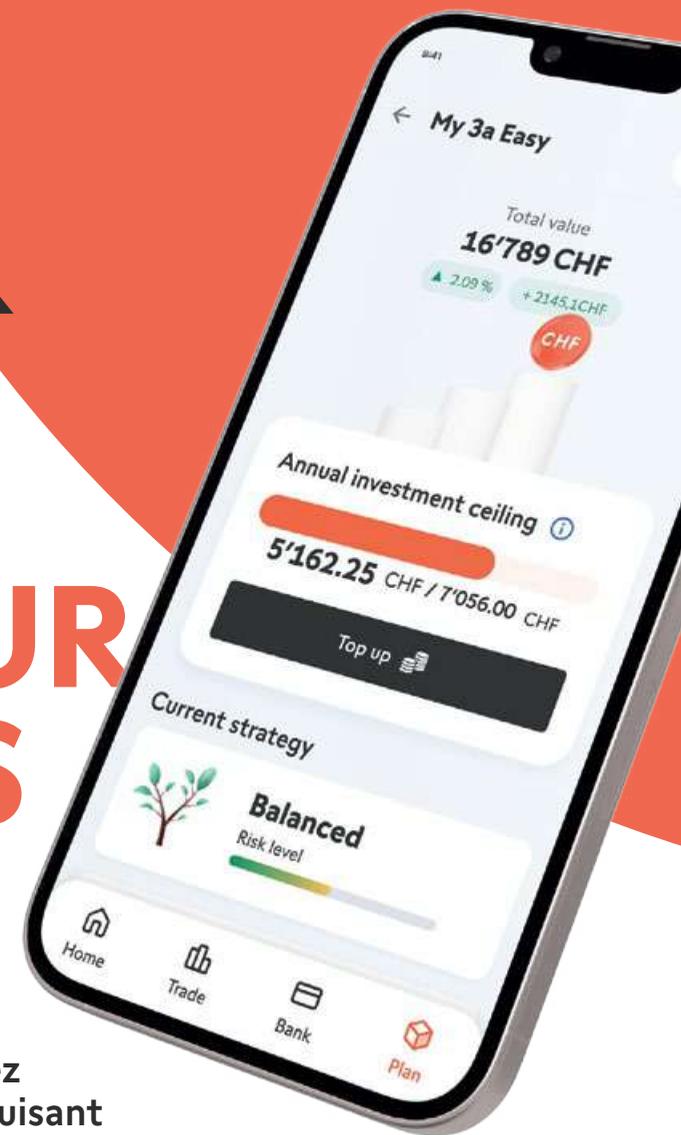
riffelalp.com | +41 27 966 05 55

Dès 580 francs la nuit, en junior suite

© RIFFELALP RESORT

3A Easy

PLUS POUR LE 3A MOINS POUR LES IMPÔTS



Avec 3a Easy, épargnez à 1 % ou investissez selon votre tolérance au risque tout en réduisant vos impôts!

swissquote.com/3a-easy

 **Swissquote**



Sèche-cheveux intelligent

Avec ses couleurs pop et sa coque transparente révélant sa mécanique interne, le Supersonic Nural révolutionne le concept même de sèche-cheveux. Doté d'un capteur de distance infrarouge et d'une LED de contrôle thermique, le dernier-né de Dyson ajuste automatiquement la chaleur en fonction de la distance pour éviter les dommages au cuir chevelu, tandis que ses différents embouts mémorisent les préférences de l'utilisateur pour simplifier sa routine de séchage. Dernier atout, un détecteur de mouvement désactive automatiquement l'engin entre deux phases de coiffage.

dyson.ch
499.-

L'IA prend des notes

Adieu, stylo et bloc papier. Pouvant se porter au poignet, autour du cou ou clipsé à sa veste, le NotePin de la start-up chinoise Plaud AI est un enregistreur vocal capable de retranscrire réunions, interviews ou autres conversations et de les résumer grâce à l'IA. Doté d'une autonomie de vingt heures d'enregistrement et offrant un stockage cloud sécurisé et illimité, l'objet miniature prend en charge 59 langues, identifie les différents intervenants et dispose d'une fonction de mise en paragraphes afin d'assurer une meilleure lisibilité des textes.

plaud.ai
150.-



Fondue nomade

Envie d'une collation au pied des pistes? Conçu et fabriqué dans le canton de Vaud à partir de matières premières recyclées, le kit fondue se glisse dans le sac à dos et permet de déguster sa moitié-moitié en balade. Compact et léger (env. 1,6 kg), il se monte en deux temps trois mouvements et comprend l'ensemble des ustensiles indispensables, dont un caquelon de 1500 ml, un brûleur et même une plaque de répartition de chaleur. À vos fourchettes!

kitfondue.ch
99.-

Coach virtuel

À mi-chemin entre un miroir classique et un smartphone géant, le VAHA X Fitness Mirror se propose de jouer les professeurs de sport à domicile grâce à son écran tactile XXL. Y défilent les exercices dirigés par des coachs réputés, avec un choix de plus de 2000 programmes couvrant de nombreuses disciplines: cardio, musculation, yoga, méditation, souplesse... Doté d'une caméra, d'un micro, de haut-parleurs et de capteurs, l'appareil au design récompensé par un Red Dot Award permet des entraînements interactifs en direct et intègre des playlists Spotify pour une immersion complète. Une vraie salle de fitness dans son salon.

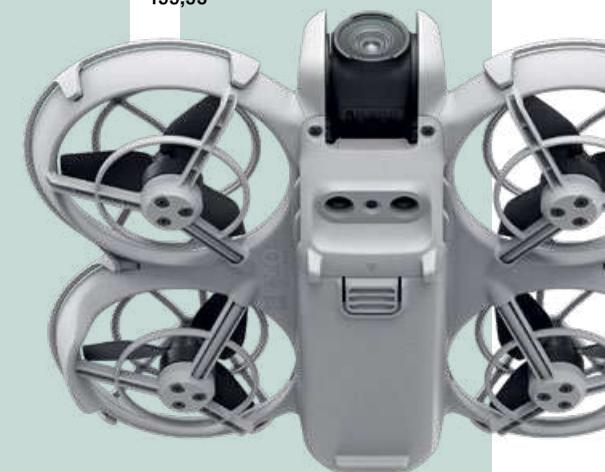
vaha.com
Dès 2500.-



Douce nuit

Avec plus de 40 millions de vues sous le hashtag #sleepmaxing, l'optimisation du sommeil est à l'origine d'une profusion d'outils high-tech dédiés. Parmi eux, les écouteurs Sleep A20 de Soundcore combinent isolation passive et masquage sonore, en basculant dès l'endormissement de la musique aux bruits blancs. Une alarme discrète, inaudible pour l'entourage, assure un réveil sous contrôle. Adaptés aux personnes qui dorment sur le côté, ces écouteurs analysent par ailleurs les habitudes de sommeil grâce à un capteur, fournissant des données sur la qualité du repos.

soundcore.com
219.-



Le drone de poche

L'entreprise chinoise DJI, leader dans son secteur, lance Neo, son drone le plus compact et léger à ce jour, d'un poids plume de 135 g. Pilotable sans radiocommande, ce drone de poche décolle et atterrit directement dans la main. Doté d'un suivi intelligent du sujet et de modes QuickShots, il capture des vidéos 4K ultra-stabilisées avec une autonomie de vol allant jusqu'à dix-huit minutes. Pensé pour un usage intérieur comme extérieur, le DJI Neo intègre des protections d'hélices complètes. Idéal pour immortaliser les aventures du quotidien.

store.dji.com
199,95

b o u t i q u e

AU
CŒUR
DES
LABOS

La plante qui imite le lait maternel

Un chercheur californien est parvenu à produire un composant du lait maternel à partir d'un végétal modifié génétiquement. Cette innovation doit permettre de créer du lait en poudre plus nutritif. PAR JULIE ZAUGG

Unique en son genre, le lait maternel se compose d'un cocktail de protéines humaines, de sucres et de graisses, qui sont bénéfiques pour le système immunitaire et la santé du bébé. Autant de bienfaits auxquels les nouveau-nés nourris au lait en poudre n'avaient jusqu'ici pas accès. Une avancée effectuée par Patrick Shih, un biologiste végétal et microbien à l'Université de Berkeley, en Californie, pourrait toutefois renverser ce paradigme.

« Nous avons modifié génétiquement une plante affiliée à la plante du tabac (*Nicotiana benthamiana*, nldr), afin qu'elle produise des oligosaccharides du lait humain, appelés HMO, l'un des composants essentiels du lait maternel », explique le chercheur. Pour ce faire, il a fallu « reprogrammer » la plante afin qu'elle fabrique des HMO, une forme de sucres complexes, au lieu des sucres simples normalement produits dans le cadre du processus de photosynthèse. Ce résultat a été obtenu en lui injectant les gènes à l'origine des enzymes nécessaires à l'assemblage de ces sucres complexes.

Le lait maternel comprend environ 200 HMO. « Ils servent à nourrir les bonnes bactéries composant le microbiome du bébé, afin qu'elles puissent concurrencer et éliminer les mauvaises bactéries, indique Patrick Shih. Cela le prémunit contre certaines infections et améliore sa digestion, notamment en lui évitant des diarrhées. » On sait déjà produire des HMO – les premiers laits en poudre qui en contiennent sont apparus sur le marché en 2016. Mais la méthode de fabrication actuelle repose sur une fermentation dans des cuves, durant laquelle du lactose est transformé en HMO grâce à des bactéries *E. coli* modifiées génétiquement. « Ce procédé ne peut pas être pratiqué à large échelle et seule une poignée de ces sucres complexes

– environ quatre à ce jour – peuvent être produits de cette façon », note le chercheur. À contrario, sa plante a permis de générer une douzaine de HMO, appartenant aux trois principaux groupes composant cette forme de carbohydrate. « Nous pouvons en outre la faire pousser dans un champ en plein air, sans aucune restriction quant aux quantités produites », glisse-t-il. Les HMO sont alors récoltés en broyant les feuilles de la plante, puis en purifiant cette matière végétale. « Nous avons testé le procédé dans le cadre d'une étude pilote, précise le chercheur. Les HMO obtenus ont servi à nourrir des bactéries issues du microbiome d'un nouveau-né, ce qui a permis de démontrer leur viabilité. »

Si Patrick Shih a déjà mené des discussions exploratoires avec plusieurs grandes sociétés produisant du lait en poudre, il n'a pas de calendrier en tête pour la commercialisation de ses HMO végétaux. « Nous devons d'abord prouver que nos plantes sont capables de produire une plus grande variété de ces sucres complexes et trouver le moyen de les extraire d'une façon qui soit viable économiquement », dit-il.

À terme, la demande pour les HMO pourrait toutefois dépasser le cadre du marché du lait en poudre. « On connaît très peu les bienfaits des HMO car il n'est pas évident de disposer de lait maternel pour mener des essais cliniques à large échelle, relève-t-il. Notre avancée pourrait changer la donne en mettant à disposition des chercheurs de vastes quantités de HMO. » Si de nouveaux bénéfices sont découverts, cela pourrait ouvrir la voie à de nouvelles applications. « On pourrait imaginer du lait pour adultes contenant des HMO », dit le biologiste. Ces sucres complexes pourraient également être intégrés à des laits végétaux pour améliorer leur profil nutritionnel, ou à des médicaments. ▽

↑
« *Nicotiana benthamiana* », la plante à partir de laquelle des composants du lait maternel ont été produits.

NO 1 SUR LES CRYPTOS

Tradez vos 45 cryptos favorites en toute sécurité.

swissquote.com/crypto

 Swissquote



AUDEMARS PIGUET

Le Brassus

SEEK BEYOND

